

ETUDES ECOLOGIQUES ET CHOROLOGIQUES SUR LA FLORE LORRAINE

NOTE 26: QUELQUES TAXONS NOUVEAUX OU MECONNUS DE LORRAINE FRANÇAISE. DONNEES RASSEMBLEES DE 1993 A 2005

GEORGES H. PARENT

37, rue des Blindés, B-6700 Arlon, Belgique

Résumé: Données floristiques nouvelles pour la Lorraine française, rassemblées de 1993 à fin 2005, se rapportant à environ 170 taxons. Cette publication complète celle qui fut publiée dans le même périodique en 1995 (N.S. XLI: 117-175), ainsi qu'une première note de 1974. En tout, 310 taxons auront été publiés dans ces trois travaux.

Abstract: New floristic data for French Lorraine, collected from 1993 to the end of 1995 and related to nearly 170 taxa. This publication completes the one published in the same scientific journal in 1995 (N.S. XLI: 117-175), as well as a first note published in 1974. In total, 310 taxa have been mentioned in these three publications.

Keywords: Flora, French Lorraine, New and unrecognised taxa.

Table des matières

1. Introduction	5
2. Additions et rectifications aux deux premières notes	7
3. Données de la littérature	11
4. Données inédites	31
5. Références bibliographiques	55
6. Remerciements	75
7. Index alphabétique des taxons cités	76

1. Introduction

1. Les dernières notes publiées avaient été consacrées aux taxons suivants:

Note 19 *Senecio ovatus* subsp. *ovatus*: comportement d'une espèce banale en limite de son aire. Bull. Soc. Sci. Nat. & Archéol. Haute-Marne, XXV (19), 2001, fasc. trim. 114: 457-475.

Note 20 *Ruscus aculeatus*: fait-il encore partie de la flore lorraine? Bull. Acad. Lorr. Sci., 41 (1-2), 2002: 45-57.

Note 21 *Mespilus germanica*: dans le NE de la France. Bull. Soc. Hist. Nat. Ardennes, 93 (110), 2003: 37-48, paru en 2004.

Note 22 *Viola alba* dans le NE de la France. Bull. Soc. Hist. Moselle, 51, 2009: 77-109, 1 carte, paru en 2010.

Note 23 *Hepatica nobilis*: les limites des aires régionales lorraine et vosgienne et son écologie. Bull. Soc. Nat. Luxembourg, 107: 75-87, 1 carte, 2006.

Note 24 La limite de l'aire d'indigénat d'*Asarum europaeum* en Lorraine. Adoxa 57, décembre 2007, 11-22, 1 carte.

Note 25 *Hypericum montanum* en Lorraine et dans les territoires adjacents. Bull. Soc. Hist. Natur. Luxemb., 108: 21-33, 2 cartes, 2007.

Cette note fait suite aux deux notes précédentes:

1° PARENT (1974) où je citais 33 taxons pour la période 1965-1972;

2° PARENT (1995) où je citais 107 taxons pour la période 1973-1992. Le manuscrit avait été déposé en février 1989, la sortie de presse étant prévue pour mars 1989. Elle n'aura lieu qu'en 1995. J'ai pu faire quelques additions seulement pour la période 1988-1994.

On mentionnait donc 140 taxons; comme il y en a environ 170 actuellement, il ne me paraît plus opportun d'en postposer la publication, même si un certain nombre de taxons critiques sont encore à l'étude. Ce manuscrit correspond à l'état de la documentation fin 2005.

Aucun nouvel article n'a été intégré dans le manuscrit mais il a paru indispensable à l'auteur: 1. - de citer les travaux parus depuis 2006; 2.- de mentionner les petites additions importantes.

2. «Lorraine française» a ici un sens administratif, ce que j'avais négligé de dire dans les deux notes précédentes. Il s'agit donc de plantes qui furent observées dans les limites de la région administrative qui regroupe les quatre départements lorrains: 54 Meurthe-et-Moselle, 55 Meuse, 57 Moselle et 88 Vosges.

On y trouve donc des plantes observées en dehors du district lorrain et en particulier:

- des plantes observées dans la partie de l'Argonne qui tombe dans le département 55;
- des plantes observées sur le versant lorrain du massif vosgien, dans les départements 88, 54 et 57.

Je rappelle que l'Argonne ne fait pas, selon moi, partie du district lorrain. Les arguments développés autrefois pour fixer la limite entre le domaine atlantique et le domaine médio-européen au niveau de la Côte du Barrois (PARENT, 1987, I: 350-354) ont été confortés par des observations floristiques ultérieures (PARENT, 2002a).

3. Les compléments aux deux notes précédentes (PARENT, 1974 et 1995) comportent des additions et des rectifications éventuelles, des données tirées de la littérature récente, en principe dans les travaux publiés après 1994, des données inédites qui correspondent à des observations personnelles ou à des observations transmises par quelques collaborateurs dont le nom est toujours mentionné.

4. Quelques informations ont été publiées récemment (PARENT, 2004a) dans l'Atlas des Plantes Rares de la Lorraine, mais il n'était possible, dans ce travail, de ne publier

que les carrés où les plantes étaient présentes. Plusieurs localisations des stations sont données ici en clair.

5. Le texte comporte surtout des informations sur des plantes indigènes, mais on y trouvera aussi:

- des espèces naturalisées de longue date,
- des espèces dont l'indigénat reste controversé,
- des adventices: plantes observées occasionnellement et présumées instables,
- quelques taxons de rang inférieur à la sous-espèce (formes, variétés, cultivars).

6. Les noms d'auteurs sont donnés:

- pour des taxons qui ne sont pas cités dans les flores usuelles;
- pour les taxons qui pourraient poser un problème soit nomenclatural, soit de synonymie.

7. Pour les mentions de la littérature qui sont très brèves (parfois une ligne!) et sans titre, on donne la source de l'information directement dans le texte, sans donner de référence bibliographique. C'est le cas de plusieurs informations tirées de «Willemetia».

2. Commentaires, additions et rectifications aux deux premières notes

2.1. *Cardamine pratensis* subsp. *paludosa* (= subsp. *dentata*): Voir PARENT 1995: 149.

Le «pont de la Galavaude» se trouve sur la Meuse, à la sortie nord de la ville, en allant à la gare de l'Est (P6.48).

2.2. *Centranthus angustifolius* et *C. xgillotii* GIRAUDIAS = *C. angustifolia* x *ruber*): Voir PARENT 1995: 155.

A Brancourt (Saint-Elophé) = T7.57, avec les parents (DARDAINE 1983b, confirmé in litt. 12/1995). La détermination de l'hybride a été contestée par J. LAMBINON.

2.3. *Crataegus rhipidophylla* var. *rhipidophylla*

Depuis les premières observations lorraines (12 stations) publiées dans la première note (PARENT, 1974: 304), de nombreuses nouvelles stations, plus de 20, ont été découvertes. On peut, dans l'état actuel des prospections, signaler:

- 1° que l'espèce franchit vers l'Ouest la vallée de la Meuse (M6.32+33 = au sud de Villemontry, dép. 08, forêt de ravin dans le Bois de l'Hospice au sud de Mouzon);
- 2° que la limite W semble se trouver en Argonne septentrionale (N5.58, P5.18, aux environs de Cornay). Il y a cependant plus au Nord, une station plus occidentale: entre Leffincourt et Machault = N5.31 + N4.38.

2.4. *Epilobium dodonaei*

L'espèce continue à étendre son aire (PARENT, 1995: 135-136; PARENT 2004a: 12 + carte, avec mentions des dates d'apparition). Actuellement, on peut considérer qu'elle

occupe trois secteurs:

1° les anciens sites industriels de l'ARBED au Luxembourg, en Belgique, et très probablement dans le Nord de la Lorraine française; elle est apparue en 1985 dans ce secteur;

2° une zone en Haute-Marne;

3° une zone en Alsace (départ. 68).

La carte publiée (PARENT, 2004a: 39) peut être complétée par deux nouvelles données de la littérature:

R8.55, Liverdun (54): M. KLEIN, *Willemetia* 36, 2001: 1;

T10.24/34 Pexonne (54), Barrage de Pierre-Percée, Lac de Vieux Pré: *Willemetia* 33, 2002: 2.

2.5. *Erica cinerea*: Voir PARENT, 1995: 152.

« En Forêt communale de Laronxe (54), soit à 200 km de l'aire de cette espèce » (*Willemetia* 3 (16), 25.8.1999). Laronxe se trouve près de Lunéville (T9.17 ?). Selon moi, cette station se trouve plutôt à 150 km des stations les plus proches de l'Argonne.

MAUJEAN-DENIS (1840) l'avait déjà signalée près de Commercy: «quelques pieds au-dessus des vignes de Vignot, le long du bois». Cette donnée avait été mise en doute, au XIXe siècle déjà. Dans le nord de l'Argonne, on connaît 5 stations sur 3 communes (Cornay, Lançon, Marcq) (PARENT, 2002b: 18).

2.6. *Hyacinthoides non-scripta*

Les données publiées (PARENT, 1995: 128) peuvent être complétées par la consultation des documents suivants:

1° une carte d'aire «lorraine» indique la limite de l'aire d'indigénat présumé (PARENT, 2003a);

2° quelques informations nouvelles sont dans l'atlas des plantes rares (PARENT, 2004a).

On doit s'attendre à découvrir en Lorraine française *Hyacinthoides hispanica* (comme en Ardenne belge: vallée de la Semois) et *Hyacinthoides xmassartiana* GEERINCK (= *H. non-scripta x hispanica*) (2 stations au moins au G.-D. de Luxembourg: COLLING *et al.*, 1994). Jusqu'à présent, seul *H. non-scripta* a été noté avec certitude. La distinction des trois taxons est difficile.

2.7. *Impatiens capensis*: voir PARENT, 1995: 128.

Quinze stations ont été citées, pour les départements 54+57+67+68 (PARENT, 2004a: 15). Voici la localisation des stations lorraines:

P8.37 Olgy (57), au pont «détruit» sur la Moselle (P. KIEFFER, en 2000);

Q8.15/25 vallée de la Mance, secteur SE et Ars-sur-Moselle (57) (P. KIEFFER, en 1997);

Q8.34 Arnaville (54), au Saulcy (P. KIEFFER);

S8.33+34+35 Entre Pierre-la-Treiche et Maron (54) (DARDAINE, 1983);

S8.57 Flavigny (54) (DARDAINE, 1983).

Plante en extension.

2.8. *Moneses uniflora*: Voir PARENT, 1995: 142-143.

Nouvelle station: Château-Salins (57), anciennes salines, R9.45 (P. KIEFFER, in litt. 11.1997).

2.9. *Najas minor*: Voir PARENT, 1995: 131, cité en note.

On dispose actuellement de trois stations pour la Lorraine, toutes dans le département 54:

S9.42/43 Dombasle-Hudiviller, gravières (DARDAINE, 1988);

S9.52 Rosières-aux-Salines (DARDAINE & DUVAL, 1993);

T9.11 Velle-sur-Moselle (Willemetia 37: 2).

2.10. *Omphalodes verna*: Voir PARENT, 1995: 155, deux stations citées: U7.27 et U10.51.

Nouvelles données (PARENT, 2004a:18):

Q7.46 Vigneulles-les-Hattonchâtel (55), Fond de la Gaule, vallon de la Source Sainte-Claire);

R6.44/54 Bar-le-Duc (55), vers Behonne;

V6.55+56 et W6.15+16 Entre Foulain et Poulangy (52), combe centrale, rochers de la Boicholle;

W6.27 Thivet (52).

La stabilité de certaines stations est remarquable: ainsi la station de Laval-en-Laonnois, connue depuis 1952 (RIOMET & BOURNERIAS, 1952-1961: 209) existe toujours (en 2000).

2.11. *Ophrys xapicula* J.C. SCHMIDT ap. RCHB.

(= *O. xdelamainii* D'ALLEIZETTE, *O. xhybrida* POKORNY var. *pfeifferi* REBHOLZ = *O. araneola* REICH. *x insectifera* L.)

Découvert sur le Rudemont à Arnaville (54) par BERNARD PERNET, en 1995, Q8.34 (cf. PARENT, 1997a: 189).

Découvert en juin 1999, dans la Zone Rouge de Verdun, par PHILIPPE MILLARAKIS, en 2 stations:

1° dans la carrière au Bois Gravier, parcelle 454; c'est cet exemplaire que j'ai déterminé sur base d'une photo (MILLARAKIS & PARENT, 2002: 17);

2° près de la baraque de chasse de la parcelle 450 qui se trouve dans le Bois des Vignes, au sud du Fort de Froideterre et au SW des Quatre Cheminées.

Ces deux stations sont dans le carré P6.38. A également été trouvé à Belleville, P6.48 (PARENT, 2004b: 251).

L'exemplaire de la station du Bois Gravier (1° ci-dessus) diffère un peu de la photo publiée par les frères DANESCH (1972: 164, fig. d et texte p. 144), car les lobes

latéraux («les bras») sont mieux découpés. Les DANESCH citent ce taxon de France (Charente) et de Suisse (Argovie). Depuis il a été découvert en Alsace (ENGEL, 1995: 45), au Zinnkoepfle, près de Soultzmatt, W11.23/24.

2.12. *Polycarpon tetraphyllum*: Voir PARENT, 1995: 129.

Avait été cité sur base d'une mention de PIERRE DARDAINE (1983), mais il a ensuite supprimé cette donnée erronée (DARDAINE & DUVAL, 1993: 10). Cette note étant parue après le dépôt de mon manuscrit (en 1989), il n'avait plus été possible d'en tenir compte.

2.13. *Ranunculus polyanthemoides* (= *Ranunculus serpens* subsp. *polyanthemoides*): Voir PARENT, 1995: 157.

J'annonçais sa présence probable dans le nord meusien. Il a effectivement été découvert à Olizy-sur-Chiers (55), sur la Côte de Morchamps, M6.35. On est près de la limite du département 08 (CHAMPLUVIER, 2003; CHAMPLUVIER & FRAITURE, 2003, rel. 40).

Il ne s'agit pas d'une espèce forestière, mais on peut la rencontrer dans des groupements en mosaïque: lisières, clairières, prairies enclavées en forêt. La question n'est pas définitivement résolue.

Ranunculus polyanthemophyllus est lui aujourd'hui connu de plusieurs stations dans le département 54. Des recherches complémentaires sont indispensables pour établir sa répartition.

2.14. *Rhus typhina* (= *R. hirta*): Voir PARENT, 1995: 131.

Incontestablement naturalisé en R8.13, Fey-en-Haye (54), village détruit pendant la Première Guerre mondiale. Par contre planté encore récemment, par exemple à Gorze (57), Q8.23+24. Voir la remarque à *Rhus glabra* (4.66.).

2.15. *Scleranthus annuus* subsp. *polycarpus*: Voir PARENT, 1995: 160.

Données nouvelles:

M8.57: 1° entre Halling et Puttelange-les-Thionville (57); 2° entre Halling et Himeling (57) (P. HAFFNER, in litt. 3/1987);

Q11.16 Bitche (57), terrain militaire;

Q11.38 Liesbachtal (57);

S9.42 sablières à Dombasle (échantillon d'herbier transmis par PIERRE DARDAINE).

2.16. *Scrophularia canina*

Les stations citées dans l'atlas (PARENT, 2004a: 21) correspondent aux localisations suivantes:

Q6.18 Dugny-sur-Meuse (55), éboulis de la cimenterie (BOURNERIAS, 1977);

S9.52 Rosières-aux-Salines (54), bassin de décantation Solvay (P. DARDAINE in litt., 1997);

V12.11 Markolsheim (67), digues du Rhin (ALAIN BERNARD, transmis par P. DARDAINE).

Pour les deux premières stations, il s'agissait de la subsp. *canina* (et non de la subsp. *juratensis* comme cela avait été dit) (cf. LAMBINON, 2005: 26); pour la troisième sans doute aussi.

2.17. *Silene vulgaris* subsp. *glareosa*

Aux stations citées (PARENT, 1995: 137), ajouter Laneuville-devant-Nancy (54), digue d'un bassin de décantation Solvay (P. DARDAINE, in litt. 12/1997).

Le caractère pionnier de la plante s'en trouve conforté, mais la disjonction par rapport aux stations de la Haute-Marne est plus faible qu'on ne le pensait: voir la carte publiée dans l'atlas (PARENT, 2004a: 64).

2.18. *Taraxacum hollandicum*

A la liste des stations citées (PARENT, 1995: 133), ajouter: prairies humides à Vigneulles (54), dans la station de *Lathyrus pannonicus*, S9.52 (P. DARDAINE, in litt. 12/1997).

2.19. *Utricularia australis*

La liste des stations (PARENT, 1995: 134) a été complétée: voir PARENT, 2004a: 23.

2.20. *Veronica filiformis*: Voir PARENT, 1995: 134.

Deux nouvelles données communiquées par P. DARDAINE (in litt. 12/1997):

T7.56 Moncel-sur-Vair (88), site rudéralisé;

T10.41 Glonville (54), prairie maigre.

Stations citées dans PARENT (2004a: 23).

2.21. *Viola canina* subsp. *ruppii*: Voir PARENT, 1995: 161; voir aussi PARENT, 1994.

Au début 2005, la situation se présentait comme suit: la présence du taxon avait été établie pour quatre départements:

- dép.54: S8.17 plateau de Malzéville, dans la station de *Calluna vulgaris* au-dessus du Fond de Ronchère;

- dép.55: T7.34 Gondrecourt, forêt de Gondrecourt, La Plaine aux Grands Chiens (station décrite dans PARENT, 1994);

- dép.57: P10.41 Carling-l'Hopital, Forêt de Zang, station découverte par ERWIN SAUER, détermination confirmée par PETER WOLFF; observée en 2005 en 8 colonies;

- dép.52: W6.23+24+33+34 Bugnières, combe Bot, au moins en trois endroits, abondant ici.

3. Données de la littérature

3.1. *Amaranthus blitoides*

P8.57 et Q8.17 Metz, terrain de l'ancienne foire - exposition (P. KIEFFER, in litt. 11/1997). Voir l'article « *Panicum capillare* » mais au chapitre 4.

3.2. *Ambrosia artemisiifolia*

VERNIER (1999) affirme que l'observation de PIERRE DARDAINE à Art-sur-Meurthe (= S8.38 et S9.31) serait la première pour la Lorraine. La plante avait déjà été signalée au moins deux fois:

1° S8.46 Messein (54): nombreux pieds mais bien circonscrits dans les champs de pommes de terre (PETITMENGIN, 1901 et 1904);

2° S8.16 Champigneulles (54), route de Belle-Fontaine, ERN. ROCHER (ANONYME, 1918).

Il y a d'autres données pour la vallée de la Moselle, mais dans la partie vosgienne, par exemple U9.22+23 Portieux et V10.34 Granges. Egalement signalée en Alsace et au Luxembourg, dans le Gutland, qui fait bien partie aussi de la Lorraine.

3.3. *Arabis alpina* (y compris la subsp. *caucasica*)

A. alpina est naturalisé sur grès hettangien à Hettange-Grande (57) (HAFFNER, 1982: 27). La plante est également naturalisée en Haute-Marne (HOUDARD & THOMAS, 1911), dans les Vosges, notamment au col de la Schlucht (ENGEL, 1953a) et à Rust (68) (LAUTERBORN, 1927).

La plante a parfois été mal déterminée et c'est à *A. alpina* subsp. *caucasica*, «la corbeille d'argent», que doivent être rapportées:

- les plantes vues en divers endroits en Lorraine belge (par exemple à Houdrigny);
- puis aux environs de Montmédy (55), par exemple à Chauvency-le-Château;
- au Château d'Ansembourg, au G.-D. de Luxembourg, où elle avait déjà été signalée par FELTGEN (1938: 186) qui signale une observation datant de 1885. J'ai revu la plante ici en 1966 (cf. D'ANSEMBOURG *et al.*, 1967: 14).

3.4. *Arabis planisiliqua* (PERS.) REICHENB. fil (et *A. nemorensis* WOLF)

Les plantes qui furent identifiées comme *A. planisiliqua* (PERS.) REICHENB. (= *A. kochii* JORDAN = *A. gerardii* BESSER ex KOCH = *A. hirsuta* (L.) SCOP. subsp. *planisiliqua* (PERS.) THELL. = *A. hirsuta* subsp. *gerardii* (BESSER) HARTM. f.) devraient être rapportées à *A. nemorensis* WOLF (= *A. hirsuta* (L.) SCOP. subsp. *glabra* L. = *A. sudetica* TAUSCH = *A. hirsuta* var. *glaberrima* WAHLENB.).

Ce taxon (*A. nemorensis*) est connu notamment du Doubs et de la Moselle (cf. PROST, 1988, qui l'avait signalé du Saulny = P8.45). Ce taxon est très rare en Haute-Marne, où il a été signalé des stations suivantes:

V6.44/54? prairies de la Suize au sud de Brottes;

V5.58 et W5.18 parc de Châteauvillain;

X6.22 pelouse sur tuf à l'ouest du marais de Germaines (ANONYME, 2000).

Il existe aussi en Côte-d'Or: W5.48 Lignerolles (ROYER & DIDIER, 1996: rel. 535 pp. 82/83), et enfin dans le département 55: T6.15, carrières dans le Bois de Morley (ANONYME, 2000).

3.5. *Artemisia annua* L.

Lorry-les-Metz (57), dans un jardin (PAX, 2002) = P8.55 ou 56. C'est apparemment

la seule donnée pour la Lorraine. Avait été signalé à Colmar par ISSLER en 1898 (selon KRAUSE, 1917 qui ne l'aurait pas revue).

3.6. *Arum orientale* BIEB. subsp. ?

Une note (ANONYME, 2000) particulièrement mal documentée, et de plus inexacte, signale la présence en Lorraine française d'une «troisième» espèce d'*Arum*.

On mentionne la présence d'*Arum alpinum* = *A. cylindraceum*, mais sans donner la moindre localisation, ni l'auteur de l'observation! Ces deux taxons ne sont pas synonymes! Si l'on suit Flora Europaea (PRIME, 1980, V: 270), *Arum alpinum* SCHOTT & KOTSCHY est à rapporter à *Arum orientale* BIEB. subsp. *orientale* (incl. *A. besseranum* SCHOTT), plante de Pologne, de l'Est de l'Autriche, de Crimée, tandis que *Arum cylindraceum* GASPARR. est à rapporter à *A. orientale* BIEB. subsp. *lucanum* (CAVANA & GRANDE) PRIME = *A. lucanum* CAVANA & GRANDE, plante du centre et du sud de l'Italie, de la Sicile et du sud-ouest de la Yougoslavie.

C'est l'exemple même de la note qui encombre inutilement la «littérature» botanique puisqu'elle n'apporte rien: pas de détermination fiable, aucune précision sur l'habitat, sur la naturalisation éventuelle, sur l'auteur de l'observation! Signalons que «spathe» est un nom féminin, mais plus ici.

3.7. *Barbarea vulgaris* subsp. *rivularis* = *B. rivularis* DE MARTRIN-DONOS

Taxon cité par DE LANGHE (1993) de deux stations:

N6.45/55 Vilosnes (55);

U7.17 Neufchâteau (88).

3.8. *Bidens triplinervia* HUMB., BONPL. & KUNTH var. *macrantha* (WEDD.) SHERF. = *Bidens ferulifolia* auct. non DC. = *Coreopsis ferulaefolia*

Deux observations récentes:

S8.23 Gondreville (54), échappé de jardins (Willemetia 38, 2003). On cite aussi *B. cernua* sur la même commune.

Q8.23 Gorze (57), au cimetière, un pied (J.-M. WEISS, in litt. 1/2006).

Il s'agit d'une plante de l'Arizona (USA) et désert du Sonora, au Mexique.

3.9. *Bromus carinatus* HOOK. & ARNOTT

Saint-Mihiel, silo à grains (LAMBINON, 2005: 81).

3.10. *Calla palustris*

MICHEL CUIZIN, dans la version française du livre de F.A. NOVAK (1967, ill. n° 1002), écrit: «en France, cette espèce est très rare dans les Vosges, la Lorraine et l'Alsace».

Pratiquement toutes les stations de cette espèce se trouvent sur grès vosgien. Pour l'Alsace, on peut citer la vallée de la Lauter (Auteurs divers 1965: 44), mais il n'existe pas de données pour la Lorraine à proprement parler, car certaines stations se rapportent:

1° aux Vosges du Nord dans la région de Bitche (57);

2° à la Sarre (Allemagne), dans la région de Saarbrücken;

3° au versant lorrain des Vosges: Epinal, étang de Bouzey.

La station de Saint-Avoid est sur grès vosgien; celle de Phalsbourg aussi. Une découverte récente a été faite à Merten (57): P9.17/18/28 ?. Voir la carte publiée dans l'atlas (PARENT, 2004a: carte et texte p. 9).

3.11. *Carex vulpinoidea* MICHX

Trouvée en Lorraine orientale (RITZ & VERNIER, 1999). Paradoxalement, les auteurs ne donnent pas la localisation et l'hypothèse qu'il s'agirait d'une obsidionale s'avère donc invérifiable. Elle n'est d'ailleurs pas argumentée. La station se trouve dans le carré R10.11 (F. RITZ, comm. pers.). Les auteurs la citent comme adventice dans le district maritime belge, sur base de la Flore belge (LAMBINON *et al.*, 1992: 802). C'est inexact, car cette flore cite bien le «Maritime méridional». Cette station est celle de Coudekerque-Branche près de Dunkerque (59) où la plante avait été observée en 1939 (cf. BOULY DE LESDAIN, 1950).

Deux travaux permettaient de préciser la répartition en France de cette espèce: POINSOT (1967) qui cite 4 stations (dans 4 départements) et PROST (1989) qui cite la plante du Jura et mentionne trois autres stations. On trouvera d'autres précisions dans le travail récent de BIZOT & PARENT (2005).

3.12. *Carex xpsseudoturfosa* DALLA TORRE & SARNTH. (= *Carex elata* x *nigra*)

Taxon cité par CLAUDIA SCHNEIDER (1996: Tab. 4) dans son travail sur les mardelles de la Forêt de Sierck. La plante figure dans le relevé 97, pris dans la mardelle n° 159, dans la parcelle 59, donc en N9. 23/33. Dans le relevé on cite *Carex canescens*, *C. elongata* et *C. rostrata*, mais pas les deux parents de cet hybride.

3.13. *Centranthus calcitrapae* (L.) DUFRESNE

Plante ferroviaire; observation occasionnelle: tranchée de chemin de fer entre Coussey et Soulosse-sous-Saint-Elophé (88) (PIANEZZOLA & SEZNEC, 2004).

3.14. *Chenopodium ambrosioides*

N8.44 Nilvange-Harsprich (57), ancien crassier, observation de LYDIA KUNTZNER, le 9.8.1988. Il n'y a apparemment pas d'échantillon d'herbier témoin (P. KIEFFER, in litt. 11/2003).

3.15. *Cicerbita macrophylla*

R6.54 Bar-le-Duc (55), observation du Dr L. DELVOSALLE. La sous-espèce n'est pas précisée et l'emplacement de la station est inconnu.

Les données actuellement disponibles sont dans l'atlas (PARENT, 2004a: 10), avec la détermination provisoire de la sous-espèce.

3.16. *Claytonia perfoliata*

A été trouvé dans les allées et sur d'anciennes sépultures au cimetière de Nancy (DARDAINE, 2000). L'espèce semble bien nouvelle pour la Lorraine française, où elle a dû passer inaperçue, car elle était connue depuis le début du XXe siècle en

Lorraine belge, non loin de la frontière (à Lamorteau, en 1902). Elle a encore été vue à Virton plus récemment. Elle n'a été signalée du Gutland luxembourgeois que récemment: Luxembourg-ville, Finsterthal, Lorentzweiler (pépinière) (KARIGER, 1990: 76, ill. 85; REICHLING, 1990: 58). Cinq stations en tout furent trouvées en 1988/89. Dans les archives manuscrites du Comte VICTOR D'ANSEMBOURG (1898-1980) je trouve la mention « mauvaise herbe très répandue dans le jardin (vers 1920-25) ». A cette époque il habitait le château d'Ansembourg au Grand-Duché! A rechercher dans les cimetières, les pépinières et les plantations ornementales.

3.17. *Cornus sericea*

Champigneulles (54), La Talinté (LAMBINON, 2005: 64).

Apparition récente; avec parfois une colonisation envahissante, comme c'est le cas:

- en Lorraine belge, à Arlon- Schoppach, L7.57;
- et en Lorraine luxembourgeoise, mais en limite de l'Oesling, dans le secteur de Grevels, Grosbous, Bellebusch, K8.52, avec trois stations ici.

3.18. *Crassula helmsii* (T. KIRK) COCKRAYNE

Observation occasionnelle à Charny-sur-Meuse (à 5 km au nord de Verdun) (PIANEZZOLA & SEZNEC, 2004).

3.19. *Crataegus xlavallei* HERINCQ (= *C. carrierei* VAUVEL = *C. crus-galli* x *pubescens*)

P8.15 Clouange (57), La Rappe, près du château d'eau (J. & C. PETERNEL, échantillon d'herbier transmis en 10/1999).

Remarque: J.-Cl. LINCKER (2002) avait signalé *Crataegus xprunifolia* (POIR.) PERS. au-dessus de Clouange, en lisière des bois. Il m'a confirmé (in litt. 2/2006) qu'il s'agissait bien du même arbre que celui observé par les PETERNEL. Cet hybride ornemental, dont l'origine reste inconnue, aurait comme nom correct *Crataegus persimilis* SARG. La distinction des deux taxons peut se faire à l'aide du tableau comparatif publié par MITCHELL (1976: 276). La donnée de LINCKER a été colportée; il conviendrait de corriger cette mention (cf. LAMBINON, 2005: 61).

3.20. *Dactylorhiza latifolia* (L.) SOO' (= *D. sambucina* (L.) SOO')

Seule observation récente connue: T7.58 Autigny-la-Tour (88), Coteau de la Rivière, dans la pelouse de la Combe Hontzaine.

J'ai pu recueillir les observations suivantes sur cette observation non publiée :

- La découverte fut faite par Mde Y. LAMBERT; sa détermination fut confirmée par J.-P. MAURICE, pharmacien à Neufchâteau et naturaliste averti.
- La date de l'observation n'a pas été consignée: apparemment il s'agirait de mai 1998 (MAURICE a transmis l'information à J.-M. ROYER le 2.6.1998).
- Il n'y avait qu'un seul pied.
- La plante fut trouvée non pas sur le versant, mais sur le plateau, dans un site pâturé par les bovins.

- Il s'agissait de la forme rouge = f. *rubra* (WINTERL.) HYL. = var. *rubra* WINTERL. Cette espèce a également fait une apparition récente dans le Doubs, à Arc-sous-Montenot (PROST, 1994).

La station lorraine est fort disjointe de l'aire.

Les données de la littérature pour les départements 52 (Haute-Marne), 21 (Côte-d'Or), 71 (Saône-et-Loire), Alsace et Vosges (67,68, 88?, 90, 57(N)) (cf. Auteurs divers 1965: 139) sont toutes anciennes.

3.21. *Dipsacus laciniatus*

A été signalé récemment en Lorraine française au moins à trois reprises:

Tomblaine (54), Willemetia 4 (22): 1, 2000;

Gélu-court (57), étang d'Axin, idem, 37: 2;

Jouy-aux-Arches (57), bretelle de l'autoroute A 31, idem.

C'est nouveau apparemment pour la Lorraine au sens phytogéographique, mais pas au sens administratif car la plante était signalée du département 88 au XIXe siècle déjà:

- semée par BILLOT aux environs de Rambervillers:

- Romont, au vieux- château (BERHER, 1883, suppl. 2: 283).

On ne dispose que de données anciennes:

- pour la Lorraine belge: Virton, collège Saint-Joseph, 1906, herbier VERHULST, introduction!

- pour le G.-D. de Luxembourg où il y aurait une observation récente vers Remich (HAFFNER *et al.*, 1979: carte 401).

En Alsace, la station d'Auenheim-sur-Moder paraît éteinte (FRITZ GEISSERT, comm. personnelle).

3.22. *Dittrichia graveolens*

Saint-Avoid (57), ancien carreau de mine de charbon (J. LAGABRIELLE, Willemetia 28, 2002). C'est apparemment la première mention pour la Lorraine et ce serait la 18e station pour la France.

Selon moi, il y en a bien plus d'après la documentation, pourtant lacunaire, dont je dispose. Ainsi, en Alsace, il n'y a pas une station, mais au moins quatre:

- Richwiller (68), gravières et haldes de l'exploitation de la potasse (RASTETTER, 1966; SIMON, 1958; KAPP, 1961);

- Molsheim, déblais de sels de potasse;

- Illkirch (67), Fort Ulrich (ENGEL, 1995: 37);

- Strasbourg-Robertsau, pont de Rouen (idem).

Il s'agit d'une plante en extension, qui dépasse déjà les limites de la Lorraine, puisqu'elle atteint le Nord- Pas-de-Calais, la Belgique (DUVIGNEAUD & SAINTENOY-SIMON, 1999) et Spire, dans la vallée du Rhin (SAVELSBERG, 1983).

3.23. *Doronicum orientale* (= *D. caucasicum*)

Connu de quatre stations:

R7.22 Menonville, Chauvencourt (55), quelques dizaines de pieds (DARDAINE & DUVAL, 1993; DUVIGNEAUD, 1992);

R6.54 Véel, près de Bar-le-Duc (55), La Chalade du Moulin, 4 pieds;

R8.13 Fey-en-Haye (54), village détruit lors de la Première Guerre mondiale, plus de 20 plantes;

P7.51 et P6.58 Verdun (55), Belleray, carrière de la Falouse, belle population avec deux colonies, en limite des deux carrés.

3.24. *Drosera rotundifolia* L. var. *corsica* MAIRE ex BRIQ.

Cette forme singulière a été observée dans deux sites:

V9.13/23 Etang de la Comtesse ou Grand Etang, alt. 370 m, sur la commune des Forges (88) un peu à l'ouest d'Epinal;

K5.21 plateau des Hauts Buttés, au nord de la forêt d'Hiraumont (08), fort près de la frontière belge.

Sa fréquence au sein des vastes populations examinées est fort variable d'une année à l'autre (DARDAINE *et al.*, 1995a). Cette forme avait déjà été signalée par KRAUSE (1910: 398) à Weissemburg (= Wissembourg) (67) en 1906.

3.25. *Eichhornia crassipes* (MART.) SOLMS

Richardménil (54), mortes servant de déversoir au trop plein du Canal de l'Est, avec *Pistia stratiotes* (GEORGES & PAX, 2002).

3.26. *Elatine alsinastrum*

Les stations citées dans l'atlas (PARENT, 2004a: 12) sont les suivantes:

R7.47+57 Entre Raulecourt et Rangeval (55), en Forêt de la Reine (DARDAINE & DUVAL, 1993);

S9.43+53 mares au NW de la Forêt de Vitrimont (54), observation de PIERRE DARDAINE (SIMON, 1989: 92-94).

Données de la littérature ancienne:

R10.57 Sarrebourg (57) (GLÜCK, 1936);

Q11.25/26 Bitche (57) (GLÜCK, 1936);

S11.58 Dachstein (67) (Auteurs divers, 1965: 342);

T7.56 Coussey (88) (BERHER, 1876);

U7.16/26 Neufchâteau (88) (BERHER, 1876).

L'espèce a donc été signalée des quatre départements lorrains. GLÜCK (1936) citait aussi:

- pour le dép. 67: la forêt d'Haguenau (R12.xx-), Bischwiller (R12.45/46/55/56), Benfeld (T12.51/52 ou U12.11/12);

- pour le département 68: Colmar (V11.46 ou 55?).

3.27. *Elatine triandra*

Aurait été trouvé dans un étang riverain de Dieuze (57) (RICHARD, 1998: 19) = R9.48, R10.41?. C'est la seule donnée dont on dispose actuellement pour la Lorraine. Pour les territoires voisins de la Lorraine, on dispose d'informations:

- pour l'Alsace et le Sundgau (dép. 67,68,90); les coordonnées sont citées dans l'Atlas (PARENT, 2004a: 12);
- pour l'Eifel: dans les Maare, par exemple au Pulvermaar près de Gillenfeld.

Au XIXe siècle, l'espèce avait aussi été signalée de l'Ardenne belge, dans la vallée de la Semois et de la plaine du Rhin en Alsace.

3.28. *Epipactis palustris* f. *ochroleuca* BARLA

Plusieurs centaines de pieds dans une population comportant des milliers d'individus à Folschwiller (57) = Q9.18 (BERNARD PERNET, in litt. 1/1999).

3.29. *Epipactis xschulzei* P. FOURN. (= *E. helleborine* x *purpurata*)

Actuellement connu de deux stations, d'ailleurs peu éloignées:

R10.58 Bois d'Hilbesheim (57), au nord de Sarrebourg, observation de BERNARD PERNET 5.8.1997, détermination confirmée par R. ENGEL (PERNET, in litt. 1/1998); R10.48 à l'est de Rauwiller (67), sur la limite avec le département 57 (ENGEL, 1995: 45).

J'avais signalé la forme de transition entre les deux taxons sans pouvoir affirmer qu'il s'agissait bien de l'hybride (PARENT, 1997a: 188).

3.30. *Euphorbia esula* L. subsp. *tommasiniana* (BERTOL.) NYMAN

(= *E. virgata* WALDST. & KIT. (non DESF.), incl. *E. subcordata* LEDEB., *E. tenuifolia* LAM., *E. uralensis* FISCHER ex LINK)

La plante est difficile à identifier et elle a sans doute parfois été confondue avec *E. esula* subsp. *esula*. Certains des caractères distinctifs proposés par BERTON (1964) ne se vérifient pas. Je l'ai vue en 1964 aux Eparges (55) = Q7.24. J'identifie ainsi aussi la plante du Pain de Sucre à Agincourt (54) = S8.18.

Elle ne semble avoir été signalée qu'une seule fois en Lorraine, à Romagne-sous-les-Côtes (55) = N7.51? (PILLOT, 1927). Elle existe aussi dans la prairie de Vouziers (08) = N5.34+35 (MOUZE, 1948: 1, 21; 1962: 27; 1966: 75-76). Elle a aussi été signalée de Sommathue (08) (BEHR *et al.*, 1991: 27). Données récentes (DARDAINE & DUVAL, 1993) pour: Commercy (55) = R7.54?; Laronxe (54) = T9.17; Jarville (54) = S8.38.

Il serait utile de revoir certaines données de la littérature, surtout si l'on retrouve le matériel d'herbier qui s'y rapporte:

- FRIREN (1895) pour le Sablon, à Metz (57);
- CALLAY (1900) qui signalait *Euphorbia nicaeensis* au Bois d'Elan, probablement par confusion avec *E. esula*.

On dispose de données pour les régions voisines, par exemple:

- stations luxembourgeoises: consulter REICHLING, 1954: 122, Pl. 10; KARIGER, 1993: 122-123; ces stations correspondent aux carrés K8.48, L8.55, M8.15;
- en Lorraine belge, aux Moulins d'Arlon = L7.57/58 (D'ANSEMBOURG *et al.*, 1967: 33);
- en Alsace: cf. KAPP, 1967;
- dans le Nord de la France: BERTON, 1964.

Il ne s'agit pas d'une obsidionale franche (PARENT, 1991: 82), car elle a été observée dans des vignobles en Allemagne, comme messicole au Luxembourg, comme ferroviaire à Arlon (Lorr. belge), sur des terres remaniées (dans le terrain militaire de Marche en Belgique), dans la prairie de Vouziers (08).

3.31. *Euphorbia maculata*

Gare de Laveline-devant-Bruyère (88) (N. GEORGES, Willemetia 32, 2002: 2) = V10.12. Paraît bien être nouveau, à l'époque, pour la Lorraine, au sens administratif si l'on excepte les observations faites dans les Vosges du Nord (57): Q11.36 cimetière d'Egelshardt; R11.53 celui de Lutzelbourg (ENGEL, 1995: 36). G. & H. HÜGIN (1998a, b) citent les cimetières de Saint-Avold (57) = P9.58 et de Raon-l'Étape (88) = T10.53? Observé aussi par ST. WEISS au cimetière-église de Taintrux (88) = U10.45. Une observation dans une jardinière à Metz (57), localisation précise incertaine (N. PAX en 2001 (cf. GEORGES *et al.*, 2003). Récemment, au cimetière de Gorze (57) (Q8.23), obs. J.-M. WEISS, en 2006.

Était déjà signalé en Alsace: grand canal d'Alsace (mais où ?) (ENGEL *et al.*, 1974: 75); allées des cimetières à Eschau (T12.23/24) et à Roppenheim (R13.21) (GEISSERT & MERKEL, 1993: 42).

3.32. *Euphorbia prostrata*

Tronville (54), en 1997, J.-M. WEISS, Bull. Liaison Soc. Hist. nat. Moselle, 503: 2, 2002. Première observation pour la Lorraine. Également cité dans GEORGES *et al.*, 2003.

Le travail récent d'ARNAUD BIZOT (2009: 24) ne cite *E. prostrata* que d'une seule station dans le département 08, à Pouru-Saint-Rémy. Mais il cite aussi *E. humifusa*, dont les deux stations sont dans le NW du département, hors du district lorrain (idem: 25). BIZOT cite aussi *L. maculata* de 8 stations.

3.33. *Festuca longifolia* subsp. *pseudocostei*

Sur sables acides, comme à Puttelange et sur quartzites de Sierck, dans la région de Montenach: M8.57, N9.11+12+22. A rechercher sur grès rhétien.

3.34. *Festuca marginata* subsp. *marginata*

J'avais découvert ce taxon à Francheville (54), dans le Toulinois. Depuis, il a été découvert dans la vallée de l'Esche (par exemple Griscourt, Jezainville) et dans des sites proches de la vallée de la Moselle (par exemple Novéant-sur-Moselle, Pagny-sur-Moselle, vallée du Rupt-de-Mad). Voir la liste des carrés publiés dans l'atlas (PARENT, 2004a: 13), ainsi que les commentaires sur les confusions avec le taxon précédent.

Remarque: *Festuca patzkei* MARKR.-DANN. est synonyme de *F. longifolia* subsp. *pseudocostei*; *Festuca hervieri* (ST-YVES) PATZKE est synonyme de *F. marginata* subsp. *gallica* (consulter KERGUELEN & PLONKA, 1989: 211, 215).

3.35. *Festuca valesiaca*

Signalé des environs de Bitche (57) = Q11.25 et environs (PORTAL, 1999: 342). Liste des carrés pour le nord de l'Alsace (67) dans l'atlas (PARENT, 2004a: 13) et remarque sur la confusion avec *Festuca duvalii* dans la Flore d'Alsace (Auteurs divers 1965).

3.36. *Fraxinus angustifolius* subsp. *oxycarpa*

R9.43+53 Moncel-sur-Seille (54) (DUVIGNEAUD, 1991a).

Indigénat à étudier car la limite septentrionale se trouve, selon moi, dans la vallée de la Saône et en Bresse (MONIN & POINSOT, 1970; POINSOT, 1972: 262) et dans la vallée de la Seine (dép. 10, par exemple à Romilly-sur-Seine) (BOURNERIAS, 1978).

3.37. *Fumaria capreolata*

Dans un jardin à Atton (54) (N. GEORGES, Willemetia 4(2), 2000: 1). Paraît bien être nouvelle pour la Lorraine française. Avait déjà été signalée de Lorraine belge: Bellefontaine/ Saint-Vincent (LAWALREE, 1956, II 153, avec la carte).

Une donnée peu connue concerne le dép. 08: Chooz, Givet, Bazot (BONNIER, 1890: 552).

3.38. *Geranium xoxonianum* YEO (= *G. endressii* x *versicolor*):

Moulins-les-Metz (57), bords de la Moselle et Allamps (54), P. DARDAINE (LAMBINON, 2005: 22).

3.39. *Glyceria striata*

Trois stations sont connues en Lorraine (BIZOT & PARENT, 2005):

- celle de la Forêt de Puvenelle (54) (GEORGES, 2002) = R8.24;
- une station dans le Bois de Halles à Halles-sous-Côtes (55, très près de la limite avec le dép. 08) = N6.23;
- une station à Bourgalstroff (57) dans le Bois des Cordes, parcelle 30, dans une station de *Carex vulpinoidea* (voir cet article) = R10.11.

La première station est considérée comme une obsidionale de la Seconde Guerre mondiale; dans les autres, la plante semble plutôt une néophyte (BIZOT & PARENT, 2005). Une autre station a été signalée en Forêt de Haye, près de la maison forestière Marie-Chanois, à Maron; P. DARDAINE (LAMBINON, 2005: 40).

3.40. *Hyacinthoides italica*

Cité de Thonne-les-Prés (55) = M6.47 (WHITE, 2001).

3.41. *Hypericum majus*

Etang de la Demoiselle, entre Remiremont et Plombières (88), en 2004 (PAX, 2005) = W9.16.

Il existe environ 10 stations en Haute-Saône, où ce Millepertuis américain est connu depuis environ 50 ans. La station lorraine est disjointe d'une vingtaine de Km par rapport à ces stations: 20 km jusqu'à Esboz, X9.15/25; 22 km pour l'étang d'Arfin à l'ouest de Servance, X9.18 et X10.11; 27 km jusqu'à La Maissonette, X9.25/35. Les stations de Haute-Saône correspondent aux carrés suivants: en X9: 15, 17, 18, 24 à 28, 35, 46; X10.11.

Sources des informations: BOUCHARD (1954, 1955/56), ENGEL *et al.* (1974), FERREZ *et al.* (2001), FILET (2000), PAX (2005).

3.42. *Impatiens noli-tangere* f. *pallida* HERRMANN

Saint-Maurice-sur-Moselle (88), route vers le Rouge Gazon (ENGEL, 1995: 37).

Cette forme est également signalée du Luxembourg, en mélange avec le type, à Beaufort au vallon du Halerbaach, L9.11 (COLLING *et al.*, 1995: 126). Je ne connais aucune donnée dans la littérature ancienne.

3.43. *Iris foetidissima*

Espèce atlantique qui dépasse le Bassin Parisien en atteignant sa limite orientale en limite de la Lorraine. Les stations actuellement connues ont été publiées dans l'atlas (PARENT, 2004a: 16). Voici quelques précisions:

- département 55: S6.13 Trémont-sur-Saulx (55), 10 pieds en 1993, mais non revus (MILLARAKIS, 1995). Serait la limite Est. Plante découverte récemment dans la Forêt communale de Bar-le-Duc (55) par PH. MILLARAKIS.

- département 52:

V5.58/ W5.18 environs de Châteauvillain (DILLEMANN, 1950/51);

X7.45/55 1° Bois de Tornay; 2° Bois de La Rocheleule à Gilley.

- département 21: Z7.11 forêt domaniale de Beaumont (Beaumont-sur-Vingeanne) près de la limite du département 70, dans les cantons des Ricardes et de Bois Maître.

Pour les stations des départements 52 et 21: ANONYME (2003).

3.44. *Knautia purpurea*

Trouvé sur le plateau de Malzéville (54) par PIERRE DARDAINE en 1974. Bien naturalisé: colonies étendues en 2004 encore = S8.17. Taxon du SW des Alpes (France, Italie).

3.45. *Lagarosiphon major*

U9.23 Châtel-sur-Moselle (88), au Pré Chopin; observation de LAURENT GODE. Observation occasionnelle, la plante n'est pas naturalisée.

Saulxures-les-Nancy (dép.54), Parc des Etangs, mare, P. DARDAINE (LAMBINON, 2005: 76).

On trouvera une bibliographie sur cette espèce, qui est une plante d'aquarium, dans la note consacrée à sa découverte à Lives-sur-Meuse (Belgique) (BOUXIN & LAMBINON, 1996).

3.46. *Lathraea clandestina*

Q8.14 Vallée de la Mance, près de Metz (57) (GRANKOFF, 1991; KUNTZNER, 1990: 90).

On trouve dans la littérature de nombreuses mentions de la présence de cette plante en stations nettement disjointes, parfois ponctuelles. La dissémination se fait notamment:

- lors de la plantation des peupliers, comme c'est le cas en Belgique (voir les références citées dans KUNTZNER, 1990);

- comme plante parasite de la Vigne (voir GADECEAU, 1911, avec références).

La station lorraine se trouvait sous des peupliers âgés de plus de 40 ans. Elle fut observée pour la première fois en 1987 et paraît stable. Elle est nettement disjointe: il y a plus de 200 km par rapport aux stations belges; environ 400 km par rapport aux stations «normandes» (sensu lato) les plus orientales (VIGNON, 1982: précarte 320).

Une carte d'aire en Europe occidentale a été préparée par DUPONT (1962); elle est reproduite dans l'article de DUVIGNEAUD & SAINTENOY-SIMON (1996: 20).

3.47. *Lemna minuta* HUMBOLDT, BONPLAND & KUNTH (= *L. minuscula* HERTER)

Actuellement connu dans les vallées de la Moselle et de la Meurthe (et du Rhin), par exemple: Millery (Mos.), Novéant (Mos.), Willemetia 37: 2), Dombasle (Meurthe), P. DARDAINE (LAMBINON, 2005: 82).

3.48. *Lemna turionifera*

Les carrés cités dans l'atlas (PARENT, 2004a: 16) reposent sur les données de SIMON (1996) pour la Lorraine (7 stations dans le dép. 57) et sur celles de WOLFF (1992b, c) et de ENGEL (1995: 37) pour l'Alsace (5 stations). Voici les localisations:

- pour la Lorraine (tous dép. 57):

N8.28 Koenigsmacker, ancienne gravière;

N9.45 Filsdorff, vallée de la Nied;

N9.55 étang de Bouzonville;

P9.47 Diesen, fossé, bassin houiller;

Q9.27 Pontpierre, sur la Nied allemande;

Q9.28/38 Lelling, ruisseau de Bischwald;

- pour l'Alsace (tous dép. 67):

Q12.53 Woerth;

Q13.43 Mothern, bois de Mothern;

R12.38 Sessenheim- Dengolsheim;

R13.22 Seltz;

T12.44 canal de l'Ill au SE de Kraft.

3.49. *Lindernia procumbens* (KROCKER) BORBAS

La liste des carrés est publiée dans l'atlas (PARENT, 2004a: 17). Les stations observées récemment sont les suivantes:

- R10.16 au sud de Haskirchen (57), à l'est du Canal des Houillères, dans une petite mare; première observation au XXe siècle pour la Lorraine, découverte par THIERRY

DUVAL (DARDAINE & DUVAL, 1993) ;

- R13.21 Forstfeld (67), retrouvé en 1983 après une longue éclipse, depuis 1832! (SIMON & GEISSERT, 1984; SIMON, 1985: 27) ;

- Y11.32 dans le Sundgau, à l'ouest de Friesen (68), étang de Stines (ENGEL, 1995: 38; RASTETTER, 1963; 1966: 216, 236).

3.50. *Linum austriacum* subsp. *austriacum*

La présence de ce taxon est actuellement établie:

1° En Lorraine française: R8.56 Bouxières-aux-Dames (54), rive droite (accessoirement rive gauche) de la Meurthe. Cette station, découverte par MICHEL KLEIN, semble avoir été publiée pour la première fois dans le Catalogue des graines du Jardin Botanique de Nancy (ANONYME, 2002: 9 et 2003: 9).

2° Au Grand-Duché de Luxembourg, dans le Gutland: L8.48 Junglinster, Weimerich; M7.41 à l'ouest de Niedercorn.

3° En Alsace, au bord du Canal d'Alsace entre «Colmar» (= Neuf-Brisach) et la latitude de Mulhouse (dép. 68), «sur 10 km» (pas de localisation précise). Cette station pourrait donc se trouver dans plusieurs des carrés suivants: U12.12+22+32+42+52, X12.11+21 (ENGEL, 1995: 38 précise que c'est sur la rive droite).

On peut formuler encore les commentaires suivants:

A. Le caractère adventice des stations d'Alsace.

La Flore d'Alsace (Auteurs divers 1982: 246, éd. 2!) parle d'une plante décorative de rocailles. Cela ne caractérise guère la station du Canal d'Alsace. La plante avait d'ailleurs déjà été citée au début du XXe siècle: «Am Kleinen Rhein, beständig» (KRAUSE, 1911, Anmerk. 4: 362). A noter que les données de KRAUSE ne sont pas reprises par la Flore d'Alsace.

B. Pour la Lorraine, il est établi que «*Linum austriacum*» a servi à désigner *Linum leonii* dans trois situations au moins :

1° Saint-Mihiel (55), Côte Sainte-Marie et Vierge des Prés (GODRON, 1857, I: 136; voir aussi FLICHE & LE MONNIER, 1883). La Côte Sainte-Marie est au nord de la ville, en R7.13; la Vierge des Prés est dans le même carré, près de la limite avec les carrés 14/23/24.

Dans son manuscrit (BRETON, 1970: 20) citait trois variétés: deux sans localisation précise, la troisième à rapporter à *L. leonii* pour les stations de Saint-Mihiel.

2° Bitche (57), Château Waldeck. Station citée par BARBICHE (1870, 1880), par GODRON (1875). Il s'agissait bien de *L. leonii* (FRIREN, 1909)!

3° Sierck (57), Le Haut de Sierck: station citée par BARBICHE (1870, 1880) (p. 29 il pose la question de son identité!), GODRON (1875), HIMPEL (1888). Ici aussi, il s'agissait bien de *L. leonii* (FRIREN, 1909). Pour cette station, la correction de FRIREN est restée méconnue. M. MEYER (1960: 128) disait qu'il s'agissait «probablement» de *L. leonii*. L'erreur se retrouve dans l'atlas de HAFFNER *et al.* (1979: carte 715), dans HAFFNER (1990: 90, carte 63), dans l'atlas de Belgique (VAN ROMPAEY & DELVOSALLE, 1979: carte 566). La rectification de FRIREN a été rappelée dans

KIEFFER *et al.* (1995: 41).

3.51. *Ludwigia grandiflora* (MICHAUX) GREUTER & BURDET

(= *Ludwigia uruguayensis* (CAMB.) HARA = *Jussiaea grandiflora* MICHAUX = *J. michauxiana* FERN. = *J. repens* auct. non L.)

Un article de vulgarisation (ANONYME, 2001) signale la présence de «la Jussie» en Lorraine, mais sans citer la station, ni l'espèce, ni la source de l'information! Il s'agissait de la station qui se trouvait «dans une gravière près de Nancy» (KLEIN, 2000; MULLER, 2000; PELTRE *et al.*, 2001). Cette station se trouvait à Méréville, à l'étang des Sables. Autre station à Varangéville, au canal Marne - Rhin, P. DARDAINE (LAMBINON, 2005: 64).

3.52. *Ludwigia peploides* (KUNTH) P.H. RAVEN subsp. *montevidensis* (= *Jussiaea repens* sensu COSTE non L. var. *peploides* (KUNTH.) GRISEB).

Ce taxon, signalé de Belgique (Tournai) et du département 59 (Nord) (SAINTENOY-SIMON, 1996), est considéré comme beaucoup plus envahissant que l'espèce précédente. La plante aurait été vue, avec l'espèce précédente, à Méréville. L'identification des plantes peut se faire avec l'aide de la note de DUVIGNEAUD *et al.* (1996).

3.53. *Luzula forsteri*

La documentation rassemblée a permis de préparer une carte (PARENT, 2002a: 17 et 49). Voici la localisation des stations correspondant à des observations récentes:

N5.24/25 Route à l'est de Vandy (08), Bois du Sentier des Cordales (PARENT, 2002b: 24);

N5.44+55 Bois au nord d'Olizy (08) (MOUZE, 1976/1977: 88; DUVIGNEAUD, 1989: 75);

S5.25 Forêt communale de Huiron- Glannes- Coudermange (départ. 51) (PINEL, 1990: 211);

S5.44/54 Arrigny (départ. 51) (PINEL, 1990: 211);

S6.42 Ancerville, Forêt de Trois-Fontaines (55) (MILLARAKIS, 1995: 3). Il doit y avoir d'autres stations dans ce massif; PINEL (1990: 99, 209-211, 305) cite la plante dans plusieurs relevés; il doit y avoir une station dans la «réserve» (= réserve cynégétique).

U5.17 Villiers-aux-Chênes (52), La Pissotte (ANONYME, 2003: 6) ;

X11.38+48 Hartwald près de Habsheim (68) (RASTETTER, 1966: 165).

3.54. *Malcolmia maritima*

Q8.34 Arnaville (54) (DUVIGNEAUD, 1991b); a également été cité, sans référence, dans le Bull. Acad. Lorr. Sci. 31 (1), 1992: 42.

3.55. *Mentha arvensis*:

On connaît actuellement trois sous-espèces en Lorraine:

- subsp. *arvensis*: entre Laneuville-sur-Meurthe et Art-sur-Meurthe, plaine alluviale, P. DARDAINE (LAMBINON, 2005: 68);

- subsp. *austriaca*: taxon répandu;

- subsp. *parietariifolia*: Damelevières (54) (DARDAINE & DUVAL, 1993).

3.56. *Nigella damascena*

Dans un compte rendu d'excursion (DUVIGNEAUD, 1991b), la plante est citée d'Arnaville (54) et considérée comme nouvelle pour la Lorraine. En fait, elle avait déjà été récoltée à Verdun (55) en 1925: P7.41 descente de la route vers le Faubourg Pavé, récolte de LESCUYER (se trouvait dans l'herbier de NICOLAS KERGER: cf. PARENT, 1988: 86).

BRETON (1970: 15) avait signalé à Saint-Mihiel et à Sampigny (55) la var. *minor* BOISSIER, introduite.

PETITMENGIN (1900) la considérait comme subspontanée et fugace. Il cite les terrains vagues des villages avoisinants Nancy, les bords de la Meurthe au Petit Jéricho à Malzéville, les abords du cimetière de Malzéville.

On dispose de diverses mentions anciennes pour la Lorraine belge, le Luxembourg, l'Allemagne (la vallée de la Nahe), la Haute-Marne. Pour la Lorraine belge et pour la Semois ardennaise (Belgique), on dispose aussi d'une observation récente.

3.57. *Odontites litoralis* (FRIES) FRIES

P10.33 Forbach-Marienu (57), vallée de la Roselle. La station d'Emmersweiler, près de Saarbrücken (Allemagne) est dans le même carré et elle était déjà signalée au XIXe siècle (WOLFF, 2003). La plante est considérée comme éteinte, peu de temps après sa redécouverte!

3.58. *Onobrychis arenaria*

Cité par PROST (1988) pour les environs de Saulny = P8.45.

Les stations les plus proches sont dans le Jura méridional, dans le Palatinat (KORNECK, 1974: Tab. 97 et 98). La plante a été découverte récemment dans le département 52:

V6.32/42 Valdelancourt, Mont des Fourches (ANONYME, 2000a: 407);

W5.27 Latrecey, butte du Mont (DIDIER & ROYER, 1998: 141);

X6.42/52 Poinson-les-Grancey (ANONYME, 2003).

3.59. *Ophrys apifera* HUDS. var. *bicolor* (NAEGELI) NELSON

J'avais signalé que ce taxon devait être recherché en Lorraine française (PARENT, 1997a: 167). La première observation fut faite au sommet de la Côte de Scy = P8.55/56 (en limite) (RENNER & COURTADE, 2001: 9). On cite aussi «le Mont Saint-Quentin»: Bull. de liaison n° 483 de la Soc. Hist. Nat. Moselle, nov. 2000. Cette station reste la seule connue actuellement en Lorraine française. Mais la plante était déjà connue: 1° du Gutland luxembourgeois: M9.12 Ahn-sur-Moselle, au Palmbierg (ANONYME, 1978; REICHLING, 1981: 87; 1985; ASSA, 1984).

2° Une station est signalée en Champagne, à l'aérodrome de Marigny au sud de Châlons, S3.34 (PHILIPPE MILLARAKIS, comm. pers.; station citée: PARENT, 1997a: 167).

3° En Allemagne: en Sarre, vers Merzig; aussi à Embken, dans le Nord-Eifel (KREUTZ, 1990).

4° En Haute-Marne: U6.35 Doulaincourt; U6.44 côte de Vouécourt (DIDIER & ROYER, 1998: 143).

3.60. *Ophrys apifera* HUDS. subsp. *jurana* RUPPERT var. *trollii* (HEGETSCHW.) NELSON (= *E. trollii* HEGETSCHW.)

Je considérerais sa présence probable en Lorraine (PARENT, 1997a: 168) en signalant une donnée ancienne pour Contrexéville (88) (V8.12). Une station a été découverte le 16.6.1997 près du stade de Morey (54) avec quatre pieds (B. PERNET, in litt. 1/ 1998) = R8.36 (37?). C'est apparemment la seule station actuellement connue en Lorraine; elle est nettement disjointe. Des observations récentes ont été faites:

1° en Saône-et-Loire, à Vergisson (GANGLOFF & ROYER, 1978);

2° en Sarre (Allemagne), au Wolferskopf près de Merzig (KOHNS, 1989);

3° en Belgique (env. de Mons) et aux Pays-Bas (Voorne) (TAVERNIER, 1980; BLOM, 1980);

4° en Normandie, dans la vallée de la Bresle (BLANGERMONT *et al.*, 1969).

Une donnée douteuse se rapporte peut-être à ce taxon (PICART, 1939): observation faite au sud de Nogent-en-Bassigny (52), vallée de Vitry. On signalait en fait une forme intermédiaire entre *trollii* et *botteronii*.

Remarque: un changement nomenclatural récent rapporte la subsp. *jurana* à la var. *friburgensis*. Je ne le trouve pas indiqué et préfère utiliser une nomenclature ancienne.

3.61. *Ophrys xneoschulzei* A. CAMUS (= *O. araneola* x *sphegodes*)

Considéré comme probable pour la Lorraine (PARENT, 1997a: 189 et 173/4).

Au sein de la population du Rudemont, à Arnaville (54) = Q8.34, certains individus paraissent se rapporter à cet hybride.

3.62. *Orobanche teucrii* f. *aurea* TEYLER

Pagny-la-Blanche-Côte (LAMBINON, 2005:27).

3.63. *Physalis peruviana*

Mentionné dans un compte rendu d'excursion, en aval du pont de Custines (54) (R8.46) (KLEIN & VANDERPOORTEN, 2001: 6). Il y a une donnée ancienne pour l'Alsace, aux environs de Strasbourg (67) (KRAUSE, 1917).

3.64. *Pistia stratiotes*

En trois endroits sur la Moselle: au pont de Custines (54), à Blénod-les-Pont-à-Mousson (54), à Richardmémil (54), ici avec *Eichhornia crassipes* (voir cet article) (GEORGES & PAX, 2002).

3.65. *Potamogeton xnitens* WEBER (= *P. gramineus* x *lucens* selon Flora Neerlandica, I 6: 60, mais rapporté à *P. gramineus* x *perfoliatus* selon F. RUNGE, Flora Westph. p. 44).

Découvert par PIERRE DARDAINE (DARDAINE, 1991) aux pertes de la Meuse, vers Bazoilles (88) et par THIERRY DUVAL aux résurgences un peu en aval!= U7.36.

3.66. *Potamogeton xvariifolius* THORE (= *P. berchtoldii* x *natans*).

La littérature récente (WOLFF, 1990, 1992a; ENGEL, 1995) mentionne le Falkensteinerbach (57, en limite du 67!) dans les Vosges du Nord = Q11.48, Q12.41. La station de Rodalben (au nord de Pirmasens, dans le Palatinat) (WOLFF, 1992) tomberait en P12.21 ou P11.28. Voir l'atlas (PARENT, 2004a: 19) pour la détermination de cet hybride.

3.67. *Potentilla micrantha*

U7.46+47 Circourt-sur-Mouzon, en deux endroits. Il semble que ce soit la première observation certaine pour la Lorraine (VERNIER, 1999). La plante avait déjà été citée de Viviers-sur-Chiers (GODFRIN & PETITMENGIN, 1909) = N7.14/15?, mais cette donnée est cependant fort douteuse.

Vernier écrit aussi: «indiquée par la flore de Lorraine (GODRON, 1857) sur les Hautes Vosges, mais sur le versant oriental, soit sur le versant alsacien». GODRON écrivait en fait: «Hautes Vosges, surtout sur le versant alsacien». Il connaissait d'ailleurs au moins une station sur le versant lorrain puisqu'il cite «la vallée de la Moselotte jusqu'à Vagney sur le granit» (GODRON, 1875). Il s'agit probablement de la même station que celle citée par BERHER (1896): «vallée de la Moselotte, au-dessus de Vagney, vallée du Bouchot», puis par BOULAY (1902: 16): «au pied de la Hazelle, éboulis du Saut-du Cerf (avec *Amelanchier*)». C'est une station disjointe, comme celle de l'*Amelanchier*, dont il n'existe, selon moi, que trois stations sur ce versant, aucune n'étant protégée! (cf. PARENT, 2004a).

Potentilla micrantha devrait être recherché dans le site des rochers de Cheneau, à Vagney (W10.11).

BAZOT (1895, I: 363) mentionnait déjà la présence de cette espèce en Lorraine. Les stations du Luxembourg semblent se trouver dans la partie ardennaise; il s'agit de données anciennes. La documentation rassemblée a permis de tracer la carte de cette espèce (PARENT, 2004a: 19 et carte p. 56).

On recherchera aussi *Potentilla micrantha* dans la partie la plus occidentale du sud du département 55. Elle existe dans la vallée de la Marne, par exemple à Villiers-sur-Marne, Gudmont (= U6.24) et à Froncles (= U6.34) soit à 20 km de la limite du département 55. On la recherchera encore sur la limite entre les départements 88 et 52 au sud de Neufchâteau. Les stations de Circourt-sur-Mouzon (88) ne sont pas fort éloignées d'une station qui se trouve à Goncourt (52) (= U7.55 ou 45?); il y a environ 9 km! La station d'Ageville, dans la vallée du Rognon (V6.38 et V7.31) est aussi à moins de 20 km de la limite du département 88.

3.68. *Pulmonaria longifolia* (BAST.) BOREAU

J'avais déjà signalé la présence de cette espèce en Argonne (PARENT, 1974: 309). Un bilan récent (PARENT, 1999: 53-56; voir aussi PARENT, 1985: 153) permet d'établir la présence de l'espèce dans le dép. 55, en 7 stations, dont les localisations ont été publiées. Elles se trouvent sur territoire des communes d'Aubreville et

d'Avoncourt, en forêt de Hesse (P6.43), de Beaulieu-en-Argonne, dans la partie sud de la Haute-Chevauchée (Q6.32), de Montblainville (P6.21), de Varennes-en-Argonne (P6.31 et 32).

La liste des stations de l'Argonne a été publiée «en clair» (PARENT, 1999: 53-55, carte p. 62). Les données les plus récentes sont dans l'atlas de la flore de l'Argonne (PARENT, 2002a: 29, carte p. 109; voir aussi PARENT, 2004a: 20).

3.69. *Ranunculus rionii*

Dans l'atlas (PARENT, 2004a: 58), j'avais cartographié les stations lorraines, mais pas celles de l'Alsace qui tombaient hors cartes:

Q13.43/44 au sud de Lauterbourg, gravière et baignade;

R13.12 au sud de Seltz, anciens bras du Rhin (remplacé par *Lemna turionifera* en été, comme espèce dominante).

Ces découvertes furent faites par PETER WOLFF (1989); voir aussi ENGEL (1995: 40). Ce taxon est parfois cité comme sous-espèce de *R. trichophyllus*.

3.70. *Rosa dumalis* BECHST. (= *R. canina* subsp. *dumalis*)

Ce taxon n'est pas cité dans la Flore belge (LAMBINON *et al.*, 1992, éd. 4: 333 ss.). Il avait cependant déjà été cité dans la littérature:

1° en Lorraine française:

R7.13/23 aux environs de Saint-Mihiel (BRETON, 1970: 36-37), sub *Rosa glauca* VILL., non POURRET;

M6.58 vallée de la Chiers à Villécloye et Saint-Ernelles (DOLISY, 1924), sub *Rosa oblonga*.

Il a récemment été signalé du plateau de Douaumont, dans la Zone Rouge de Verdun (AMAT & DE FOUCAULT, 1999) = P7.31.

2° en Lorraine belge:

M7.44 aux environs de Ruelle (A. LAWALREE, cité dans PARENT 1973: 27);

3° dans la partie lorraine du département 08: CALLAY (1900) le cite à Lametz, sub *Rosa pseudofalcata*; puis entre Tourteron et La Sabotterie, sub *Rosa implexa*;

4° dans le Gutland luxembourgeois: 1. entre Beaufort et Eppeldorf, 2. à Bonnevoie, au NW du pont vers Hamm (REICHLING, 1961: cf. pp. 57-60 et pl. 3 p. 58), sub *Rosa glauca* VILL., non POURRET.

Ce taxon est également signalé de l'Eifel, du Rhin moyen, de l'Ardenne belge et du massif vosgien.

3.71. *Rosa corymbifera* BORKH.

Les stations signalées dans l'atlas (PARENT, 2004a: 20) correspondent aux localités suivantes:

M6.58 Bois de Montmédy entre Raméré et le Chêne de l'Attaque;

M7.33 Saint-Mard, en Lorraine belge;

M7.42 Torgny, en Lorraine belge;

M7.51 Velosnes, chemin d'Othe au pied de la Ramonette.

Ces quatre données étaient citées par DOLISY (1924) sub *Rosa obtusifolia*.

N7.46 Signalé aussi du Bois du Rachoux à Billy-les-Mangiennes, sub *R. deseglisei* BOR. (PIERROT *et al.*, 1906: dans les additions). Le site se trouve entre Saint-Pierrevillers et Réchicourt.

P7.31 Plateau de Douaumont, dans la Zone Rouge de Verdun (AMAT & DE FOUCAULT, 1999).

L'aire de l'espèce dans la Sarre atteint la région lorraine à l'est de Forbach (57) (HAFFNER *et al.*, 1979: carte 1060), mais *R. obtusifolia* est cité de deux stations lorraines à l'ouest de Sarreguemines (idem: carte 1062).

3.72. *Rosa sherardii* DAVIES (= *R. omissa* DÉSÉGL.)

Découvert par PIERRE DARDAINE sur le Plateau Sainte-Barbe à Pont-Saint-Vincent (54). La mention «Bainville-sur-Madon (54), deux buissons» (DARDAINE & DUVAL, 1993) et «entre Bainville-sur-Madon et Maizières» semble se rapporter à la même station = S8.55.

Ce taxon est connu de régions adjacentes à la Lorraine:

- dép. 08: Longwé l'Abbaye, sub *Rosa subglobosa* (CALLAY, 1900);

- dép. 52 : deux stations citées par HOUDARD & THOMAS (1911) sub *R. tomentosa* subsp. *subglobosa*; voir aussi MUGNIER 1910, sub *R. omissa*;

- dép. 68 Orbey (Auteurs divers 1965: 293; 1982: 203).

La flore d'Alsace cite aussi Dabo (57), détermination contestée, sub *R. omissa*.

3.73. *Rumex pulcher*

Sur la carte publiée (PARENT, 2004a), il y a trois stations pour la Lorraine, toutes dans le département 54. Les données sont reprises de la précarte 572 (Auteurs divers 1987; voir aussi DELVOSALLE, 1985: 25 pour l'une des stations).

L'espèce est connue des départements voisins suivants: 51 (1 station), 52 (4 st.), 67 (3 st.), 68 (6 st.).

3.74. *Rumex xschulzei* HAUSSKN. (= *R. conglomeratus x crispus*)

Cité par AMAT & DE FOUCAULT (1999) pour le plateau de Douaumont, dans la Zone Rouge de Verdun = P7.31. Figure dans le listing p. 50 et dans le relevé 402 p. 68 (localisable p. 107 dans la parcelle 377: juste en face du Mémorial de Fleury).

Taxon non cité dans la flore belge (LAMBINON *et al.*, 1992, éd. 4). Avait cependant déjà été signalé du département 08 (DUVIGNEAUD, 1960: 56): Voncq, rive gauche de l'Aisne, le long du chemin traversant la prairie, N5.13.

3.75. *Sagittaria latifolia*:

Tonnoy (54), bords de la Moselle (= T8.18) (LAMBINON, 2005: 35).

3.76. *Salix acutifolia* WILLD. (= *S. violacea* ANDREWS = *S. pruinosa* BESSER = *S. caspica* hort. = *S. daphnoides* b. *angustifolia* WEINM. = *S. daphnoides* subsp. *acutifolia* (WILLD.) AHLFENGREN).

Il s'agit d'une espèce steppique, d'origine asiatique: Est de la Russie, Turkestan, Nord de la Chine. Ce saule résiste au sel et il a été utilisé en Allemagne pour fixer les dunes. Il a été planté dans la vallée du Rhin:

- entre le Port-aux-Pétroles et l'ouvrage de Gamsheim;
- vers Stattmatten (GEISSERT, 1989: 53; GEISSERT & MERKEL, 1993: 41).

Cette espèce a été signalée apparemment dans les limites du département 57. L'atlas de la Flore de la Sarre (HAFFNER *et al.*, 1979: carte 1089) renseigne une station vers Filstroff (au nord de Bouzonville) = N9.45, et une autre station à l'est de Sarreguemines = P10.57/58.

3.77. *Sarracenia flava*

Introduit dans le bas-marais qui entoure l'Étang de la Comtesse ou Grand Étang à «Les Forges», un peu à l'ouest d'Épinal = V9.13/23.

3.78. *Scirpoides holoschoenus* (= *Scirpus holoschoenus*)

Atton (54), bord de la Moselle, = R8.15/25, N. GEORGES, Willemetia 3 (17), 1999. La variété n'a pas été identifiée; voir les caractères distinctifs dans la note de DEMAREST & GOETGHEBEUR 1984.

Cette plante avait déjà été vue dans le Nord-Est de la France, mais en Alsace: Lingolsheim (67), Boryweiher, étang d'une gravière (KAPP, 1954). On connaît actuellement 7 stations en Belgique (DEMAREST & GOETGHEBEUR, 1984; PETIT, 1985).

3.79. *Senecio cineraria* (= *S. bicolor* subsp. *cineraria*)

Mentionné dans un compte rendu d'excursion, en aval du pont de Custines (58.46) (KLEIN & VANDERPOORTEN, 2001: 6). Voir aussi l'article *Physalis peruviana* (cf. 3/63 ici).

3.80. *Silene italica*

Metz, Mont Saint-Quentin, en 1995, puis en 2002, une dizaine de pieds (RENNER & PAX, 2003); première mention dans Willemetia 33: 2, 2002.

La plante se trouve ici loin de sa limite septentrionale (PARENT, 1979: 171): sur la côte châlonnaise et dans le Mâconnais.

3.81. *Solanum villosum*

Trouvée dans un potager à Woippy (57) (P8.46): cf. PAX (2002) qui la dit rare en Lorraine, mais sans citer de stations. Je ne connais pas d'autres données pour la Lorraine, mais elle a été signalée d'Alsace (KRAUSE, 1911, Anm. 4: 367).

Une observation récente en Semois ardennaise, à Nohan (08) (THOEN, 1995: 71) (K5.46).

3.82. *Stachys recta* var. *luxemburgensis* LEFORT

Apach (57), au Hammelsberg, N9.12, observation de LYDIA KUNTZNER le 5.6.1993 lors d'une excursion avec le GECNAL, (information transmise par PIERRE KIEFFER).

J'ai en herbier un exemplaire récolté à Apach - Merschweiler (14.5.1966) qui ne diffère guère du matériel type qu'on rencontre en Lorraine et dans le Bassin Parisien. Un exemplaire provenant du bois à l'est de Rumelange (Luxembourg), récolté le 17.6.1962, est également typique.

3.83. *Taraxacum aginnense* HOFSTRA

Château-Salins (57), J. DUVIGNEAUD 1965 (LAMBINON, 2005: 34).

3.84. *Taraxacum ciliare* VAN SOEST

La mention «Aincreville» est bien correcte (=N6.33/43, près de Dun-sur-Meuse); corriger dans LAMBINON (2005: 34). C'est là qu'habitait LUCIEN DE BULLEMONT (= MARIE ALEXANDRE LUCIEN, Routier de Bullemont). Même remarque pour *Taraxacum multiceps* KIRSCHNER & STEPANEK.

3.85. *Taraxacum delanghii* (= *delanghei*) VAN SOEST

Réville-aux-Bois (55), J. DUVIGNEAUD 1965 (LAMBINON, 2005: 34).

3.86. *Tragus racemosus*

S7.27 Pagny-sur-Meuse (55), voie ferrée (E. MOUCHOT, 2000); adventice nouvelle pour la Lorraine mais connue plus au nord, en Belgique (FASSEAUX, 1949), à Dommeldange au Luxembourg (JUNGBLUT, 1951: 18-20, 1 pl.; BECK *et al.*, 1952: 68, pl.I) et même en Westphalie (RUNGE, 1955: 53). Cette station a été revue en 2006 (N. GEORGES 2006 : 3).

Une seconde observation fut faite en sept. 2005 au nord de Novéant-sur-Moselle (57). La station comportait un millier de pieds (J.-M. WEISS, in litt.). Autre observation de J.-M. WEISS: Olley, près de Jarny (dép. 54). Voir WEISS & GEORGES (2006).

3.87. *Trifolium patens*

DELVOSALLE (1985: 26) la signale comme nouvelle pour la Lorraine: S9.17 Moncourt (57). Il y avait cependant une donnée qui figurait dans le manuscrit de CONSTANT BRETON (1970: 39); il la signalait de trois stations près de Saint-Mihiel (55).

3.88. *Verbascum virgatum* STOKES (= *V. blattarioides* LAM.)

Metz (Willemetia 32, 2000: 2).

4. Taxons nouveaux

4.1. *Abutilon theophrasti* MED. (= *A. avicennae* GAERTN. = *Sida abutilon* L.)

Ensemencement spontané à partir de graines destinées aux oiseaux dans un jardin proche de la route touristique à Scy-Chazelles = P8.56/57 (RENNER & COURTADE, 2001: 9).

La plante est nouvelle pour la Lorraine, mais il s'agit d'une observation occasionnelle, comme pour les autres observations dont je dispose pour diverses régions d'Europe occidentale, notamment:

- en Alsace: cf. KRAUSE 1911, Anm. 4: 364; LATOUR (1936) qui la cite de Sélestat; BRODTBECK & HUBER 1988 qui la citent de Huningen;
- dans le Bassin Parisien: à Colombes, 92 Hauts-de-Seine (DILLEMANN, 1935);
- aux Pays-Bas: cf. BOLMAN 1966;
- au Luxembourg: à Merl (Luxembourg), cf. REICHLING 1966: 43;
- en Westphalie: cf. RUNGE 1955: 352;
- en Silésie: cf. K. MEYER 1938 (article fort bien documenté).

4.2. *Acer pictum* THUNB.

Q8.33 Bois de Bayonville-sur-Mad (54), parcelle 51, avec *Taxus baccata*, *Cotinus coggygria*. Cette station a été découverte par CLAUDE GAUSSENS, ONF.

4.3. *Achillea nobilis*

N7.12 Audun-le-Tiche (57), friche industrielle et voie ferrée, par milliers de pieds (J. & C. PETERNEL, comm. pers. 1991, 1994).

L'espèce ne semble avoir été signalée qu'une seule fois en Lorraine, mais comme adventice, au Sablon (Metz) (FRIREN, 1895). PETITMENGIN (1907) considérait que cette station était éteinte et que l'espèce devait donc être rayée de la flore lorraine. Les stations proches les plus intéressantes à signaler sont celles du Gr.-D. de Luxembourg, citées chronologiquement:

- 1954 M8.15 Dommeldange, terrain de l'ARBED (REICHLING, 1955: 78-79);
- 1955 L8.54 Bridel, carrière de Grès de Luxembourg (REICHLING, 1957: 45);
- 1984 M8.554 à l'ouest de Dudelange, au Galgenberg, déblais miniers (REICHLING, 1990: 57).

La présence de cette espèce sur territoire lorrain, et dans le biotope cité, était bien prévisible!

4.4. *Aconitum* (groupe de *A. napellus*)

Il règne encore une grande confusion pour la citation des taxons présents dans le Nord-Est de la France, pour le groupe des Aconits à fleurs bleues: *A. napellus* et *A. variegatum*. Dans l'état actuel de nos connaissances, quatre taxons doivent être cités.

1° *Aconitum napellus* subsp. *neomontanum*

C'est le taxon des marais alcalins ou neutrophiles de la Haute-Marne, des marais de la Haute Semois, en Lorraine belge (avec une exception: cf. 4°), et des enclaves calcaires (les «Mulde») de l'Eifel.

Une station existait autrefois en Lorraine française (dép. 55), mais elle est éteinte. Il s'agit d'une mention qui figurait dans le manuscrit de BRETON que j'ai publié en 1970 (BRETON, 1970: 16): «forêt de Verzelles, entre Saint-Mihiel et Varvinay, vers 350 m alt.» = R7.14. J'ai parcouru tout ce bois, ainsi que les bois adjacents (la Pitancerie, Bois de Gaumont, Bois de Wavroilles) et n'y ai jamais trouvé d'Aconits. A noter que *A. lycocotum* subsp. *vulparia* existe dans quelques rares stations des

Hauts-de-Meuse. Le seul endroit avec des fragments de marais alcalins se trouve sous la source dans le Vau du Boeuf, au Bois de Gaumont. Une résurgence existe à la sortie du Fond de Versel: c'est la Fontaine de la Côte à Pierre. Il n'y a pas d'Aconits dans ces deux sites. On ignore donc la localisation et l'identité exacte de la plante observée autrefois par BRETON. Il n'est donc pas établi que la subsp. *neomontanum* fasse partie de la Flore lorraine.

2° *Aconitum napellus* subsp. *vulgare*

C'est le taxon de la Chaîne cantabrique, du Massif central, du Jura français et suisse, du Vercors, etc. C'est à ce taxon qu'il faut rapporter les plantes du massif vosgien (toutes dans le dép. 68). Voici la liste des stations connues.

V10.37/38 Le Valtin, cascade du Rudlin (GUFFROY, 1912: 539);

V10.56/57 La Bresse, Tour des Roches (BERHER, 1883, suppl. 2: 282); s'y trouve toujours!

V10.57 Le Hohneck, notamment au Wormspel (BRUNOTTE, 1903); obs. pers. en 1966;

V11.21 entre le Lac du Devin et la Tête des Faux; obs. pers. en 1981;

W10.16/17 Lac de Blanchemer, obs. pers. 2001;

W10.17 au Rainkopf et W10.18 Metzeral (ANONYME, 2002).

J'ai vu un échantillon d'herbier (XIXe siècle) étiqueté «Saint-Dié», mais sans localisation précise («herbier forestier de Saint-Dié»).

3° *Aconitum napellus* subsp. *napellus* var. *giganteum*

Plante cultivée dans les jardins et parfois naturalisée. C'est le cas par exemple dans les Hautes Fagnes et vers Houffalize, en Ardenne belge. Ce taxon est aussi naturalisé dans le département 08:

L5.36 Issancourt (et Rumel);

L5.42 Guignicourt-sur-Vence (et L5.43?);

L6.54 Bois de Pure;

M5.24/34 Omont, source Sainte-Reine (ces deux stations: BIZOT & BOUILLARD, 2000: 79);

M5.31 Wignicourt; cette station serait éteinte;

N5.42 Contreuve, près de la ferme de Cheppe (Mouze).

Ce taxon existerait aussi en Forêt de Saint-Gobain; à contrôler. Une seule station est connue en Lorraine française, dans la vallée de l'Ognon, au Bois du Chenois, à Horville-en-Ornois (55) = T7.32.

4° *Aconitum xstoerkianum* (= *A. xcammarum*)

Doit être recherché en Lorraine française. Est connu en Lorraine belge, dans le sud de l'Ardenne belge, du département 08:

- Lorraine belge : L7.53 Sainte-Marie-Gillebeaupont (près de l'ancienne maison du garde-barrière!); à noter la graphie «Gilbaupont» sur certaines cartes topographiques!

- Ardenne belge méridionale:

K7.31 Sainte-Marie - Wideumont, voie ferrée;
 vallée de la Semois, par exemple: K5.38 Chairière; K5.58 Laforêt; L5.17 Sugny,
 ruisseau descendant vers la Membrette, L6.34 ferme de Californie (PARENT & MEES,
 2002: 100);
 - dép.08 (Ardennes françaises): M5.16 ruines de Beauregard.

Conclusion: Les taxons cités sous 2° et 3° peuvent être considérés comme nouveaux pour la Lorraine; le taxon cité sous 1° a peut-être existé dans le département 55 (1 station); le taxon 4° est à rechercher. Cette synthèse tient compte principalement des travaux de GÖTZ (1967), SEITZ (1969-1970), SEITZ *et al.* (1972). On utilisera la clef préparée par DUVIGNEAUD (1991c).

4.5. *Alchemilla pallens*

Je connais ce taxon dans le site des Wintergesfelsen (88), W10.35/36. Sur la crête des Vosges, il est connu du Batteriekopf et du Rotabac, V10.57 et W10.17.

Remarques:

1. BENOIT (1929: 104) citait *Alchemilla «alpina»* à Sturzelbronn (57) = Q11.18/28 et à Bannstein (57) = Q11.36/37. *A. «alpina»* serait synonyme de *A. plicatula*, connu par exemple au Vogelsteine (68) = X10.17, dont la présence ici me paraît peu vraisemblable. Il serait donc utile de rechercher les alchemilles qu'on trouve dans ce secteur des Vosges du Nord.
2. J'ai signalé pour trois espèces d'Alchemilles qu'on trouve sur les crêtes vosgiennes, qu'on ignore toujours si elles existent sur le versant lorrain: *A. flabellata*, *A. glaucescens*, *A. incisa* (PARENT, 2004a: 7).
3. D'autres informations, concernant 5 espèces (plus une douteuse) avaient été publiées dans la seconde note consacrée aux taxons nouveaux (PARENT, 1995: 145-147).

4.6. *Allium schoenoprasum*

A été trouvé en quatre sites du département 57 par PIERRE KIEFFER (in litt. 9/ 2001): N9.42/52 Klang; P9.23 Burtoncourt; P9.32/42 Hayes; P9.33/43 Mussy-l'Evêque, Grande Cornée.

Cette espèce avait déjà été signalée de la Meuse, mais sans aucune localisation précise (PETITMENGIN, 1907); la source de cette information est inconnue. J'ai vu une station en R8.21, à l'emplacement d'un ancien cimetière militaire français (Première Guerre mondiale), avec *Galanthus nivalis*, à Remenuville, entre Flirey et Limey (54). La station avait été découverte par PHILIPPE PERNODET (ONF). La documentation réunie a permis de publier une carte (PARENT, 2004a: 25).

4.7. *Alnus alnobetula* (EHRH.) KOCH (= *A. viridis* subsp. *viridis*)

Planté par l'ONF, notamment:

- au Rudemont, à Arnaville (54) = Q8.34, non loin du col, près des citernes d'eau, donc sur territoire du département 54;

- dans le Bois des Hauts de Mad, zone humide dans le sud du bois, parcelle 20 = R7.28.

Ces arbres ont parfois été mal identifiés.

4.8. *Asplenium trichomanes* subsp. *hastatum*

1. Au moment du dépôt du manuscrit consacré à *Asplenium trichomanes* subsp. *pachyrachis* (PARENT *et al.*, 1996), la publication de JESSEN (1995) n'était pas encore disponible. Les stations de Saint-Ciergues et de Noidant-le-Rocheux, en Haute-Marne (W6.46 et X6.16) doivent être rapportées à la subsp. *hastatum*. La correction a déjà été faite par DIDIER & ROYER (1998: 138). Les stations des environs de Neufchâteau (88) sont bien des *pachyrachis*.

2. En dressant la liste des stations actuellement connues, je constate qu'aucune station ne tombe dans les limites de la Lorraine (quatre départements), mais certaines stations en sont fort proches. Je fais donc ici une exception en citant ce taxon et en anticipant sans doute.

- département 67: la station du Hohenburg, dans le Hirsthal (Q12.24), près de la frontière allemande, est à 11 km de la limite du département 57;

- département 52: la station de Manois, au pied de la falaise du Borémont (U6.48) est à 8 km du département 88.

Celle d'Ageville, rive droite du Rognon (V6.38 ou V7.31), est à 19 km du département 88. On peut donc s'attendre à trouver cette sous-espèce en Lorraine.

3. Dans la liste, je trouve: département 67 (2 stat.), dép. 68 (1 stat.), Palatinat rhénan (1 stat.), dép. 52 (8 stat.). Pour le Jura: dép. 25 (5 stat.), dép. 39 (2 stat.), dép. 70 (1 stat.).

4.9. *Aubrieta deltoidea*

Naturalisé au moins dans deux stations:

N9.12 Apach (57), chemin du calvaire, avec d'autres espèces ornementales (KIRPACH, 1991: 180);

U7.17/27 Neufchâteau-sur-Meuse (88), la Côte Fendue, petit sentier avec murets montant vers Romainville, plante échappée des jardins voisins.

4.10. *Bergenia cordifolia*

P9.22 Villers-Bettlach (57), entrée du tunnel, bien naturalisé (avec *Centaurea montana*, *Kolkwitzia amabilis*, *Sedum sieboldii*).

R7.15 Buxerulles (55), pinède sur le plateau, plante stérile restée non identifiée, l'observation datant de 1966!

Egalement connu en Ardenne belge (KERGER *et al.*, 1995: 18).

4.11. *Betula pubescens* L. subsp. *glutinosa* BERHER (= *B. pubescens* EHRH. subsp. *carpatica* (WILLD.) ASCHERS. & GRAEBNER

Trois informations me paraissent utiles à publier, malgré l'état encore fort lacunaire de nos connaissances.

1° Ce bouleau existe bien sur le versant lorrain des Vosges.

W10.33 Gerbamont (88), tourbière du Champâtre (les arbres ont un tronc très tortueux, sont peu élevés, et ils ont une écorce très blanche). Cette station était déjà connue par BERHER (1876) qui cite la commune et désigne l'arbre comme *Betula glutinosa* WALLR., en citant comme synonymes (cf. PHILIPPI, 1846): *B. odorata* BECHST., *B. carpatica* WILLD., *B. ambigua* HMP., *B. nigricans* WENDER.

D'autres stations lorraines se trouvent sur les hautes crêtes. Il y en a deux (au moins) sur territoire de La Bresse (88): V10.56 pour les deux:

- La Ténine, auberge: la tourbière est à 870 m;

- La Tête des Cerfs; la tourbière est au sud de ce sommet, vers 1150 m et elle couvre 4 ha.

Certaines stations du Gazon du Faing, V10.38 et du Tanet, V10.48, en limite des départements 68 et 88, tombent dans le département 88. On peut donc provisoirement considérer que ce Bouleau existe en 5 endroits du département 88.

J'ai observé en 1982 (avec SERGE MULLER) des arbres critiques dans le terrain militaire de Bitche (57) à l'extrémité du Sentier du Galop, en direction de l'étang d'Haspelschied. Je les rapporte à *Betula pubescens* subsp. *pubescens*.

2° La répartition de *B. pubescens* subsp. *glutinosa* dans le massif vosgien (dép. 67, 68 et 88) reste mal connue. On le cite généralement des hautes crêtes jusqu'au Champ du Feu, T11.53 (67) (Auteurs divers 1965: 173; 1982: 84), mais ISSLER (1937: 31-32) le signalait des Ballons de Servance et d'Alsace jusqu'au Lac Blanc, V10.28/38.

La tourbière du Champ du Feu, se trouve à 1030 m alt; cette station avait été découverte par ISSLER en 1913; elle ne fut retrouvée qu'un demi-siècle plus tard. Pour le Ballon de Servance, il pourrait s'agir de la tourbière du Rossely (dép.70) au sud du ballon (ISSLER, 1937: cf. pp. 25, 43) = X10.13. Je puis citer les stations suivantes d'après mes observations personnelles et les données de la littérature (BICK, 1985; KAULE, 1974 a, b):

V10.38 Gazon du Faing (lim. dép. 68/88): correspond en partie à la tourbière du Reissberg, dép. 68);

V10.48 le Tanet (lim. dép. 68/88);

V10.56 La Bresse (88), Tête des Cerfs et La Ténine, citées plus haut;

V10.57 1° Les Faignes de la Lande; correspond à la Chaume du Schmargut, au SW du Hohneck, dép. 68; 2° le Rothried (= Rot-Ried), tourbière se trouvant en aval du Frankenthal, à 835 m alt., sur la commune de Stosswihr (dép. 68).

3° *Betula nigricans* R. MAIRE (MAIRE, 1895)

Cet arbre a été vu à Blainville-sur-l'Eau (54), dans les lieux tourbeux au bois de «Damelevières», sur alluvions anciennes de la Meurthe. Maire avait en particulier été frappé par son écorce noire. Il était associé à *Betula pubescens* et Maire concluait qu'il fallait le considérer comme une forme de cette espèce. Cette station se trouvait dans le sud de la forêt de Vitrimont = S9.53.

4.12. *Caragana arborescens* SCHNEIDER

Grande Fabacée arbustive originaire d'Europe centrale et introduite après 1870 par les Allemands dans les secteurs fortifiés. Ce taxon peut être confondu: 1° avec *Hippocrepis emerus* (= *Coronilla emerus*), 2° avec *Indigofera gerardiana*, mais celui-ci a des fleurs rose-violacées.

Je ne connais qu'une brève mention de cette espèce: «dans les haies au XIXe siècle» (KRAUSE, 1920). Cet auteur citait aussi *C. frutescens* («rare, non vu») et *C. microphylla* («Rare, ornemental»). On connaît actuellement quatre stations, toutes dans le dép. 57:

P8.24 mine Saint-Paul, dans la vallée de l'Orne (PIERRE KIEFFER, comm. pers. 10/2003); le site se trouve sur la rive droite de l'Orne, en face de Moyeuve-Grande; P8.55: 1° au Fort de Rozérieulles, près de l'entrée du côté sud (Genevé, pharmacien à Montois-la-Montagne, transmis par P. KIEFFER, 2/2002); 2° déjà observé personnellement ici en juin 1969, mais sur le flanc NW, dans le groupe fortifié Jeanne d'Arc.

P8.56 (ou 57?): au Mont Saint-Quentin (RENNER, 2003); aussi cité dans le Bull. de liaison n° 512 de la Soc. Hist. Nat. Moselle;

Q8.15: Moulins-les-Metz, le Grand Saulcy (P. KIEFFER, comm. pers. 2004).

4.13. *Carex buxbaumii*

Q10.42 Aurait été trouvé il y a quelques années (1988?) dans le marais alcalin de Francaltroff - Erstroff (57) par le Dr PHILIPPE HOEFLER (Metz). Il ne fut pas revu les années suivantes car, vu la sécheresse, cette partie du marais, asséchée, fut mise en pâture par les moutons. Il n'y a pas d'échantillon d'herbier témoin.

Cette espèce fut retrouvée en 1996 dans le marais de Lening (57) par PASCALE RICHARD. Le site se trouve également en Q10.42. Il s'agit bien de deux sites différents, car le premier se trouvait à l'ouest de la route D 22, au NW de Francaltroff, le second à l'est de cette route et donc au NE de Francaltroff, dans le Bruchmatt.

La plante fut identifiée comme *Carex hartmanii* CAJ. (RICHARD, 2001). Il s'agit d'une question controversée. En effet, la publication de ENGEL (1953b) signalait les deux espèces en Alsace: *C. hartmanii* remontait le fleuve jusqu'aux environs de Strasbourg, tandis que *C. buxbaumii* descendait le fleuve jusqu'à Grafenstaden. Ce point de vue me paraît conforté par les données chorologiques allemandes, par mes propres observations et par la publication de BOURNERIAS (1971) qui avalise la conception de ENGEL. Pourtant, la Flore d'Alsace (Auteurs divers 1965: 93; 1982: 482), sans légitimer son point de vue, rapporte toutes les plantes à *Carex hartmanii*. La question n'a pas encore reçu de réponse définitive, malgré la note de PASCAL RICHARD (2001).

4.14. *Carex demissa* VAHL ex HARTMAN (= *C. viridula* MICHAUX subsp. *oedocarpa* (ANDERSSON) B. SCHMID

Ne semble jamais avoir été signalé en Lorraine française, alors qu'il est connu de

Lorraine belge et du Luxembourg, dans le Gutland et dans l'Oesling. La seule observation semble être celle de PIERRE KIEFFER (comm. pers. 6/1999): Forêt de Rémilly (57) = Q9.32. Mes deux observations personnelles en Argonne tombent dans le département 51:

P6.51 Bois de Valmy, secteur nord;

Q6.21 Forêt de la Contrôlerie, talus de la route forestière de la Haute Chevauchée, là où elle descend vers l'autoroute de l'Est.

4.15. *Carex mairei*

Cette espèce n'est pas tout à fait nouvelle pour la Lorraine, car elle a été mentionnée dans la 2^e (1941) et dans la 3^e (1945) éditions de la flore de GOFFART (1945, éd.3: 125) pour «les environs de Montmédy». L'information se rapportait aux marais alcalins du Chabot, en lisière du Bois Frater, à Iré-le-Sec (55) = N6.18. L'information m'avait été confirmée autrefois par feu le Comte VICTOR D'ANSEMBOURG et par feu EDOUARD PIERROT. La plante ne semble plus exister ici: la majeure partie de ce marais a été transformée en un vaste plan d'eau à vocation récréative, déjà à l'époque où les Canadiens disposaient d'une base militaire aérienne à Marville. C'était la seule station de la Lorraine.

L'espèce existe en Haute-Marne, dans la région d'Amance-Apance, à moins de 10 km de la limite de la Lorraine, pour les quatre stations, l'une d'elles à moins de 5 km. Les stations tombent en W7.17+35+46+56 (cf. PARENT, 2004a: 10).

4.16. *Cephalanthera xsalaevensis* ROUY (*C. xschulzei* G. CAMUS, BERGON & A. CAMUS = *C. damasonium x longifolium*).

Q8.15 Le Girimont à Ars-sur-Moselle (57) (P. KIEFFER, comm. pers. 1998).

Je n'avais jusqu'ici signalé que des populations mélangées, mais sans avoir la certitude d'un hybride véritable (PARENT, 1995: 185). L'hybride est aussi connu de Rouffach (68) = W11.24. Il a été signalé dans les départements 21, 39.

4.17. *Cerastium tomentosum*

R8.54 Liverdun (54), le Saut du Cerf, murgers au-dessus des friches, en 1984; bien naturalisé. Il doit y avoir d'autres stations où l'espèce est naturalisée en Lorraine française.

4.18. *Conopodium majus* (= *C. denudatum*)

La plante apparaît dans une liste d'espèces observées au Fond de Monvaux, à Maron (en Forêt de Haye), lors de l'excursion du 15.5.1999 (ANONYME, 1999) = S8.35.

Paradoxalement, cette observation ne fait l'objet d'aucun commentaire; elle n'est même pas épinglée. Pourtant il s'agissait de la seconde observation pour la Lorraine, car une autre station était indiquée en R7.53 sur la précarte 130/130bis (ANONYME, 1981; DELVOSALLE & BOULLET, 1992), donc vers Chonville, en forêt de Commercy.

Il s'agit d'une espèce en extension qui a fait son apparition récemment dans des sites où elle était totalement inconnue: Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Allemagne, nord de la France (dép. 02, 08, 80). En mai 2005, je l'ai vue à Carling-L'Hôpital (57), en Forêt de Zang, dans la forêt domaniale de Saint-Avold; près d'un carrefour dans la parcelle 23. La plante se trouvait dans une des stations de *Viola canina* subsp. *ruppilii* de cette forêt, ce qui est peut-être significatif.

4.19. *Cotinus coggygria*

Observée récemment dans trois stations (3 départements!):

- dép.55: Q7.46 Vigneulles-les-Hattonchâtel, J.-M. WEISS, in litt. 8/2002;

- dép. 57: Q8. 14 (+15?) Ars-sur-Moselle, au Fort Driant, dans la pinède, un seul individu;

- dép. 54: Q8.33 Bois de Bayonville-sur-Mad, rocher, dans la parcelle 51, signalée par CLAUDE GAUSSENS, ONF, en 1998.

4.20. *Crataegus laevigata* (L.) DC. subsp. *palmstruchii* (LINDM.) FRANCO (= *C. palmstruchii* LINDM.)

Taxon caractérisé par ses grands fruits ellipsoïdaux de 10 à 12 mm de long, de couleur rouge corail pur et par ses feuilles mates à la face supérieure et présentant des poils à l'aisselle des nervures. BYATT (1975) mettait ce taxon en synonymie avec *C. laevigata*, sans en faire une sous-espèce distincte. S'il est exact que les deux taxons ont la même aire et la même écologie, les caractères morphologiques paraissent cependant suffisamment tranchés pour le considérer comme un taxon distinct. Il s'agit peut-être d'un taxon méconnu. Les seules données pour la Lorraine française sont:

P6.52 Lochères (55), probablement en limite occidentale de son aire, observation du Dr L. DELVOSALLE;

M6.33 Mouzon (08), Bois Royal d'Alma Gisors, observation personnelle en 1974.

Est connu en Lorraine belge: L7.47 Stockem, obs. pers. et au G.-D. de Luxembourg; M8.25 Cessange (REICHLING, 1981: 79).

Pour l'Alsace, les 5 données dont je dispose sont dans le département 68. Diverses observations en Belgique.

4.21. +*Crataegomespilus bronvauxii* hort.

Le « Néflier de Bronvaux » désigne le *Mespilus germanica* greffé sur *Crataegus*. Il est connu des stations suivantes:

M7.53 au Buré d'Orval, près d'Allondrelle (54) (PARENT, 1981);

N9.22 Montenach (57): 1° au vallon du Beistrosse, un peu à l'E du parking et avant l'entrée de la réserve naturelle;

N6.12 idem, 2° sur le versant W du Reisch (KIEFFER *et al.*, 1995: 38).

Il ne faut pas mettre cet hybride de greffe en synonymie avec +*Crataegomespilus dardarii*, car ce nom a servi à désigner une chimère apparue brusquement (en 1899) à Bronvaux, chez «A.» Dardar.

Les problèmes nomenclaturaux particulièrement complexes, les noms des horticulteurs concernés, les plantes critiques retrouvées à Bronvaux sont décrites dans le travail de PARENT (2003: 43-44), où on trouvera la bibliographie qui se rapporte à ce problème.

4.22. *Deutzia gracilis*

Q7.46 Vigneulles-les-Hattonchâtel (55), Fond de la Gaule, ancien lieu de culte, plante naturalisée ici.

4.23. *Echium italicum*

Plateau de Malzéville, sur les pistes tracées par les engins militaires, en 1986, mais non revu depuis. Aucune donnée de la littérature pour la Lorraine.

4.24. *Elaeagnus macrophylla* THUNB.

Arbuste à feuilles larges et d'un vert foncé à la face supérieure, argentées à la face inférieure; fruits jaunes, rougissant, garnis d'écaillés argentées.

Q8.15 Moulins-les-Metz (57), marais du Grand Saulcy, sur la Côte de Sainte-Ruffine (au sud de Metz), m'avait été signalé par PIERRE KIEFFER en 2001.

4.25. *Elaeagnus multiflora* THUNB. (= *E. edulis* hort.= *E. longipes* GRAY)

Le «Goumi du Japon» a été observé:

- à Plappeville (57), P8.56, au Fond des Marivaux (RENNER & COURTADE, 2001: 9);

- à Moulins-les-Metz (57), au Grand Saulcy, Q8.15, P. KIEFFER, comm. pers.

000 *Elymus caninus*: voir l'article *Roegneria canina*.

4.26. *Epipactis helleborine* subsp. *orbicularis*

P6.57 Bois de Thierville, station avec environ 50 plantes, découverte en 1998, non loin du chemin forestier qui va aux sources dites «Fontaine à l'Ane». Nouveau pour la Lorraine. Sur ce taxon, voir E. KLEIN 1997. La station a été publiée: MILLARAKIS & PARENT (2002), PARENT (2004b: 86), PARENT (2004c).

4.27. *Epipactis leptochila* var. *neglecta*

Une longue liste de stations a été publiée, pour la Zone Rouge de Verdun par exemple (PARENT, 2004b: 86-87). On y trouvera les références qui concernent ce taxon.

4.28. *Erysimum virgatum* ROTH (= *E. hieracifolium* auct., non L.)

N8.44 Hayange (57), éperon barré du Bois des Chênes, découvert par PIERRE KIEFFER, comm. pers. 11/1997.

4.29. *Fallopia aubertii* (= *Polygonum aubertii* L. HENRY = *P. baldschuanicum* auct., non REGEL)

Q7.46 Vigneulles-les-Hattonchâtel (55), Fond de la Gaule, ancien lieu de culte, planté;
Q8.33 Bayonville-sur-Mad (54) vallée du Rupt-de-Mad, sur le toit d'une cabane dans les champs;

Q8.53 Forêt des Venchères/ forêt de Villers (-sous-Preny) (54);